



**HAL**  
open science

# La contribution des verbes français au profilage du lexique verbal entre variation sémantique et variation informationnelle

Jacques François

► **To cite this version:**

Jacques François. La contribution des verbes français au profilage du lexique verbal entre variation sémantique et variation informationnelle. Cahiers du CRISCO (Univ. Caen), 36, pp.1-38, 2017. hal-01788682v2

**HAL Id: hal-01788682**

**<https://hal.science/hal-01788682v2>**

Submitted on 23 Nov 2023

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Jacques FRANÇOIS  
Université de Caen-Normandie & CRISCO (EA 4255)  
jfrancois@interlingua.fr / www.interlingua.fr

**LA CONTRIBUTION DES *Verbes français*  
AU PROFILAGE DU LEXIQUE VERBAL  
entre variation sémantique  
et variation informationnelle**

**ABSTRACT**

This paper aims at investigating the distribution of the predicative frames (or argument structures) of the 25607 lexical entries delivered by J. Dubois & F. Dubois-Charlier in their lexical data bank Les Verbes Français (LVF, online in three different web sites). In this data bank, each lemma gathers 1 to 61 entries and each entry collects one to four constructions (either intransitive, prepositional / direct transitive or reflexive). In this way, the LVF implicitly distributes the 39690 instantiated predicate frames according to two dimensions, the semantic one with the inventory of entries and the informational one with the inventory of constructions collected by each entry. The paper is completed by a first Appendix explaining how to extract original data from the limited version of the LVF delivered on the web site *www.interlingua.fr*, and a second about the use of LVF for teaching French as first or second language.

**SOMMAIRE**

1. PRÉAMBULE : L'OBJECTIF DE CE CAHIER
  2. *LES VERBES FRANÇAIS*, UNE BASE DE DONNÉES LEXICALES D'UNE MINUTIE EXCEPTIONNELLE
  3. LES CADRES PRÉDICATIFS ENTRE VARIATION SÉMANTIQUE ET VARIATION INFORMATIONNELLE
  4. LA VARIATION SÉMANTIQUE ENTRE LES ENTRÉES LEXICALES DANS "LVF"
  5. LA CONTRIBUTION DES CADRES PRÉDICATIFS À LA RECONNAISSANCE DES VARIATIONS DE SENS
  6. RÉPARTITION DES CONSTRUCTIONS ENTRE LES ENTRÉES POUR CHAQUE VEDETTE ET ÉVALUATION DE L'HYPOTHÈSE H<sub>1</sub>
  7. L'HYPOTHÈSE H<sub>2</sub> DU CONTINUUM DE PROFILAGE DES VERBES LES PLUS POLYSÉMIQUES
    - 7.1. *Trois exemples de polysémie fermée*
    - 7.2. *Deux exemples de polysémie ouverte*
  8. OBSERVATIONS FINALES SUR L'ORDRE DES CONSTRUCTIONS DANS LES ENTRÉES À CONSTRUCTION MULTIPLE
- ANNEXE 1 : Comment tirer parti de la version réduite de "lvf" accessible sur le site *www.interlingua.fr*
- ANNEXE 2 : Quelles données extraire de la base 'lvf' pour l'enseignement du français ?

## 1. PRÉAMBULE : L'OBJECTIF DE CE CAHIER

Le propos de ce cahier n'est pas d'étudier empiriquement les cadres prédicatifs (également appelés "structures argumentales" ou "schémas actanciels")<sup>1</sup> des verbes français, mais d'évaluer un trait constitutif de la base de données lexicales *Les verbes français* (désormais 'LVF')<sup>2</sup>, la plus complète actuellement disponible<sup>3</sup>. LVF distingue en effet pour chaque vedette (ou "lemme") :

1. une liste d'entrées lexicales spécifiant des sens différents et
2. pour chacune de ces entrées lexicales une liste d'une à quatre constructions<sup>4</sup> de type intransitif ('A'), transitif indirect ('N'), pronominal-réfléchi ('P') et/ou transitif ('T').

À titre d'exemple, le verbe *abîmer* (cf. Tableau 1) y figure décomposé en cinq entrées dont deux pronominales : 04(s) et 05(s). À chacune de ces entrées est associé un "opérateur" sémantique qui se présente dans une notation sténographique :

**ict mvs qc** : frapper avec un mauvais effet quelque chose  
**loc.mvs qn,qc** : parler en mauvais termes de quelqu'un ou quelque chose  
**(qc)ict mvs santé** : frapper (suj : qc) avec un mauvais effet la santé  
**(véh)ire DS mer** : aller (sujet : véhicule) dans la mer

**lc DS abs** : se localiser dans quelque chose d'abstrait

Les entrées 02, 04(s) et 05(s) sont représentées par une seule construction, transitive pour 02 □ T1907, pronominale pour 04(s) □ P30j0 et pour 05(s) □ P10j0. En revanche les entrées 01 et 03 sont représentées chacune par deux constructions, la construction transitive étant primaire et la construction pronominale secondaire (respectivement T1308 & P3000, et T3900 & P1308)<sup>5</sup>.

La construction T1308 est illustrée par *On abîme la table ; La pluie abîme les chaussures*, la P3000 par *Le livre s'abîme*, la T3900 par *On abîme sa santé avec l'alcool* et la P1308 par *On s'abîme la santé*. Les deux premières constructions sont associées à l'entrée *abîmer* 01 décrite par l'opérateur **ict mvs qc** (voir ci-dessus), les deux autres à l'entrée *abîmer* 03 décrite par l'opérateur **(qc)ict mvs santé**. La présence de deux constructions dans une même entrée lexicale signifie que l'une et l'autre sont considérées par les

- 
- 1 La grammaire fonctionnelle néerlandaise parle de "cadres prédicatifs", la théorie des Principes et Paramètres de "structures argumentales" et la lexicologie structurale de "schémas actanciels". Les trois expressions recouvrent la même réalité, à savoir la valence sémantique et syntaxique des entrées lexicales d'une vedette verbale avec des actants catégorisés et sous-catégorisés.
  - 2 La base de données lexicales LVF est accessible sous trois formes :
    - a) sur le site du laboratoire CNRS MoDyCo en format EXCEL □ <http://www.modyco.fr/fr/763-dubois-lvf-1-base-de-donnees-version-corrigee-de-lvf.html>
    - b) par une procédure de requête sur le site RALI de l'université de Montréal (□ <http://rali.iro.umontreal.ca/rali/?q=fr/lvf>)
    - c) et en format réduit à 7 champs sur le site <http://www.interlingua.fr> (□ <http://www.interlingua.fr/les-verbets-francais-et-lheritage-de-j-dubois-et-f-dubois-charlier/>)
  - 3 Une autre base de données lexicales, *DicoValence*, élaborée à l'université de Louvain, couvre moins de verbes français, mais avec des informations complémentaires, notamment sur les schémas actanciels pronominaux (□ <http://bach.arts.kuleuven.be/dicovalence/>)
  - 4 "Construction" est pris ici dans le sens classique, et non dans le sens technique des "grammaires de constructions" (cr. François 2008b).
  - 5 La notation des constructions est expliquée dans François, Le Pesant & Leeman (2007), consultable à l'URL [http://www.cairn.info/article.php?ID\\_ARTICLE=LF\\_153\\_0003](http://www.cairn.info/article.php?ID_ARTICLE=LF_153_0003). Plus généralement, on peut également consulter J. Dubois / F. Dubois-Charlier (1997b).

auteurs comme véhiculant une même signification sous deux points de vue différents, en l'occurrence un point de vue CAUSATIF pour la construction transitive et un point de vue NON-CAUSATIF pour la construction pronominale.

VEDETTE	ENTRÉE	CLASSE	OPÉRATEUR SÉMANTIQUE	SYNONYMES	ILLUSTRATIONS	CONSTRUCTIONS
abîmer	01	F3b	ict mvs qc	détériorer, endommager	On a~la table.La pluie a~les chaussures.Le livre s'a~.	T1308 P3000
abîmer	02	C1i	loq.mvs qn,qc	éreinter, esquinter	On a~toujours les grandes oeuvres,les grands hommes.	T1907
abîmer	03	F1d	(qc)ict mvs santé	esquinter, détraquer	On a~sa santé avec l'alcool.On s'a~la santé.	T3900 P1308
abîmer	04(s)	E3d	(véh)ire DS mer	s'enfoncer, sombrer	L'avion,le navire s'a~dans les flots.	P30j0
abîmer	05(s)	L2a	lc DS abs	se perdre ds	On s'a~dans la contemplation.	P10j0

Tableau 1 : La vedette *abîmer* dans LVF (présentation réduite à 7 champs)

À travers ces deux distinctions complémentaires (entre les entrées lexicales et entre les constructions associées à une même entrée), J. Dubois & F. Dubois-Charlier défendent une conception de la sémantaxe<sup>6</sup> verbale qui combine deux jeux de variations, l'une SÉMANTIQUE (entre entrées) et l'autre INFORMATIONNELLE (entre constructions d'une même entrée). Je reviendrai sur cette lecture de LVF dans la section III.

En revanche, je considère que LVF ne traite que partiellement un troisième jeu de variations, celui de la RÉFÉRENCE. Certes, le type d'entités auquel réfère chaque actant (p.ex. un événement sous la forme d'une subordonnée conjonctive en fonction de sujet ou d'objet, ou une action sous celle d'une subordonnée infinitive, également en fonction de sujet ou d'objet) est bien enregistré dans la notation de la construction, mais le type de construction P(ronominal) couvre à la fois les constructions dites<sup>7</sup> "neutres" (ex. *La porte s'est fermée brutalement*) et "passives" (ex. *La porte se ferme avec un loquet*). Dans le premier cas, aucun agent ne participe à la scène représentée, dans le second un agent est implicite (la personne qui tourne le loquet pour fermer la porte) et l'énoncé est générique (ex. *La porte s'est fermée avec un loquet* ne peut signifier que "Jusqu'à une certaine époque, on a fermé la porte avec un loquet").

Mon objectif avec ce Cahier est du même ordre que celui qui a présidé à deux Cahiers du CRISCO antérieurs, le Cahier 29 sur l'exploitation de la base de données textuelles FRANTEXT (François 2010) et le Cahier 34 (François & Gherissi 2012) sur l'exploitation de trois outils, le logiciel de traitement de texte WORD, le tableur EXCEL et le concordancier AntConc pour l'analyse de la polysémie verbale et des cadres prédicatifs qui la sous-tendent. Je ne procéderai pas à une analyse critique de la base LVF, mais je chercherai à tester deux hypothèses principales sur la manière dont cette base nous aide à comprendre comment les cadres prédicatifs d'une vedette verbale contribuent à distinguer d'un côté des variations sémantiques (c.à.d. des changements de sens) et d'un autre côté des variations informationnelles (c.à.d. des changements de point de vue).

6 Comme dans mes travaux antérieurs, notamment mon ouvrage sur *La prédication verbale et les cadres prédicatifs* (François 2003) j'appellerai "SÉMANTAXE" l'interface entre les deux articulations syntaxique et sémantique du lexique (notamment verbal).

7 Cf. <https://www.ling.arts.kuleuven.be/alfagram/Temps/pronom/fgen.htm>

### Hypothèse 1 (H<sub>1</sub>) :

**La proportion des entrées à construction multiple (C+) devrait être à peu près inversement proportionnelle au nombre d'entrées d'une vedette.** H<sub>1</sub> est motivée par le constat que l'identification de sens différents d'une vedette verbale (base de la distinction de ses entrées dans LVF) passe essentiellement par la spécification des cadres prédicatifs auxquels la vedette peut s'associer. L'espace de variation de ces cadres prédicatifs (en termes de valence verbale, diathèses, catégorisation et sous-catégorisation des actants) étant vaste mais limité, plus ces cadres sont investis dans la distinction des sens (variation sémantique véhiculée par les entrées), moins ils restent disponibles pour celle des points de vue (variation informationnelle véhiculée par les constructions multiples des entrées) et vice-versa. Une grande variation informationnelle implique donc une faible variation sémantique et une grande variation sémantique implique une faible variation informationnelle.

### Hypothèse 2 (H<sub>2</sub>) :

La distinction des entrées ne fournit pas une représentation exacte de la polysémie d'une vedette. **Ce n'est pas le nombre des entrées qui est déterminant, mais leur répartition en classes génériques et en fonction des opérateurs sémantiques primaires.** Au-delà de la répartition entre vedettes à dominante informationnelle et à dominante sémantique (H<sub>1</sub>), il est donc a priori possible de disposer les vedettes à dominante sémantique (fortement polysémiques) sur un continuum entre celles à **polysémie fermée** caractérisées par une classe et des opérateurs dominants et celles à **polysémie ouverte** caractérisées par une dispersion des classes (et donc des opérateurs).

## 2. *Les verbes français*, UNE BASE DE DONNÉES LEXICALES D'UNE MINUTIE EXCEPTIONNELLE

La place manque ici pour entrer dans le détail des notations diverses adoptées dans LVF pour les classes, les opérateurs et les constructions. On trouvera les informations nécessaires dans Dubois & Dubois-Charlier (1997a, 1997b) et dans François, Le Pesant & Leeman (2007). Il suffira ici d'évoquer les caractères principaux de ces trois composantes de la base de données lexicales.

### ▪ *Les classes*

Les auteurs sont partis d'un classement empirique établi sur la base des ressources exceptionnelles des dictionnaires Larousse, ils ont établi pour chaque vedette une liste d'entrées elles-mêmes susceptibles de regrouper plusieurs constructions, et ont rangé ces entrées dans des classes syntactico-sémantiques et finalement conceptuelles, indépendantes des contraintes syntaxiques. Les classes sont notées à un triple niveau, celui des 14 classes génériques, celui, intermédiaire, des 54 classes syntactico-sémantiques et celui, subordonné, des 248 sous-classes syntaxiques. Les 14 classes génériques sont :

C communication,  
D donner ; obtenir  
E (faire) sortir/venir de qp ou aller qp  
F frapper ; toucher  
H être/mettre dans un état physique ;  
comportement ; activité  
L être/mettre qn/qc qp  
M faire/imprimer un mouvement  
N (dé)munir qn de qc

P avoir sentiment, pensée  
R créer ; fabriquer  
S saisir ; prendre ; garder ;  
abandonner  
T (faire) devenir tel  
U unir ; détacher  
X auxiliaires, semi-auxiliaires,  
modaux, impersonnels, verbes  
d'existence, inchoatifs et résultatifs

Sur la hiérarchie des informations délivrées par les trois niveaux de classement, Dubois & Dubois-Charlier (1997a: 3) écrivent à propos de la classe **E1a** prise en exemple :

- la **classe générique E** contient les verbes de “déplacement d’un lieu ou vers un lieu”, et comporte *quatre classes sémantico-syntaxiques* :
- la **classe sémantico-syntaxique E1** contient les verbes du type “sortir, faire sortir qn d’un lieu”, “aller, faire aller qn qpart”, au sens propre, à sujet ou objet humain, et comporte *sept sous-classes syntaxiques* ;
- la **sous-classe syntaxique E1a** contient les verbes de type “sortir d’un lieu”, et comporte *trois sous-types* : les intransitifs (avec trois variantes lexicales selon que le sujet est humain / animal / pluriel-collectif), les pronominaux (avec *quatre variantes* selon que le sujet est humain / animal/pluriel-collectif, et selon que le verbe est seulement pronominal ou à la fois pronominal et intransitif), enfin les intransitifs et pronominaux avec transitif locatif (avec *deux variantes* selon que le verbe est seulement intransitif ou à la fois intransitif et pronominal).

• *Les opérateurs sémantiques*

Les opérateurs peuvent se segmenter en plusieurs composantes : la composante primaire qui constitue une spécification de la classe, la sous-catégorisation du sujet (préposé entre parenthèses) et les composantes complémentaires qui servent à distinguer les entrées lexicales.

Ainsi dans les 4 entrées **capoter 1-4**

capoter	1	N3 a	mun qc D capote	couvrir d'une capote	Le carrossier c~une voiture.	T13b 0
capoter	2	N3 a	mun qc D capot	mettre capot à	Le mécanicien c~ce mécanisme dangereux.	T13b 0
capoter	3	M3 a	(véh)f.mvt renverse	chavirer	La voiture c~dans le fossé.Le bateau,l'avion c~.	A30
capoter	4	H4 a	(qc)ê.e.état mvs	échouer	L'affaire,la conférence c~.	A36

l’opérateur **(véh)f.mt renverse** se segmente en :

opérateur complet	sous-cat. sujet	comp. primair e	comp. complémentaire		
			sous-cat obj.	prép.	comp.prép.
<b>mun qc D capote</b>		mun	qc	D	capote
<b>mun qc D capot</b>		mun	qc	D	capot
<b>(véh)f.mvt renverse</b>	(véh)	f.mvt	renverse		
<b>(qc)ê.e.état mvs</b>	(qc)	ê.e.état	mauvais		

La liste des composantes des principaux opérateurs figure dans Dubois & Dubois-Charlier (1997a:13).

Il arrive cependant qu’un même opérateur décrive sémantiquement deux entrées différentes. Si la construction est également identique comme ci-dessous, seule la rubrique ‘SENS’ peut distinguer ces entrées, mais on constate aussi que le renvoi à un synonyme produit des cercles vicieux. Ainsi *briller* renvoie à *luire* et *luire* à *briller*. On arrive ici aux limites de la capacité de distinction sémantique d’une telle base de données.

briller	7	H4b	(abs)ê.e.état beau	luire	L'espoir b~encore.	A30
chatoyer	2	H4b	(abs)ê.e.état beau	briller	Son style c~. Sa bonne foi é~, on est convaincu de son innocence.	A30
éclater	10	H4b	(abs)ê.e.état beau	être évident		A30
étinceler	5	H4b	(abs)ê.e.état beau	pétiller	Sa conversation é~. Les arts, la peinture, la littérature f~à cette époque.	A30
fleurir	7	H4b	(abs)ê.e.état beau	exceller, briller		A30
luire	04(f .)	H4b	(abs)ê.e.état beau	faire espérer, briller	On fait l~à P la possibilité d'une promotion.	A30
luire	5	H4b	(abs)ê.e.état beau	briller	L'espoir l~encore.	A30
miroiter	02(f .)	H4b	(abs)ê.e.état beau	faire espérer, briller	On fait m~à P un avenir brillant.	A30
pétiller	5	H4b	(abs)ê.e.état beau	éclater, étinceler	Son esprit p~. Les souvenirs de son enfance r~en voyant cette maison.	A30
refleurir	2	H4b	(abs)ê.e.état beau	renaître		A30

Tableau 2 : Les 10 entrées partageant l'opérateur (abs)ê.e.état beau et la construction A30

▪ *Les constructions*

Les auteurs retiennent 4 types de constructions : **A** (intransitive), **N** (transitive indirecte), **P** (pronominale) et **T** (transitive). Dans la rubrique de chaque entrée qui leur est dédiée, plusieurs de ces constructions peuvent figurer, mais une seule de chaque type au maximum (cf. section III). Le symbole du type A, N, P, T est suivi de symboles concernant les actants (cf. Dubois & Dubois-Charlier 1997a:7) :

Pour A, 2 caractères =	sujet + circonstant
Pour N, 2 caractères =	sujet + complément prépositionnel
Pour T, 4 caractères =	sujet + obj direct + cpl. prép. + circonstant
Pour P, 4 caractères =	sujet + obj direct + cpl. prép. + circonstant

On trouvera également le détail des composantes des constructions dans Dubois & Dubois-Charlier (1997a:7-8). Voici l'une des décompositions que proposent les auteurs :

*fulminer contre qn, fulminer des injures contre qn* est codé [N1d T13d0],

- N pour "transitif indirect",
- 1 pour "sujet humain",
- d pour "complément en *contre*",
- T pour "transitif",
- 1 pour "sujet humain",
- 3 pour "objet non-animé",
- d pour "complément en *contre*",

La rubrique Constructions est la partie la plus impressionnante de la base LVF par sa minutie. Elle se fonde sur une trentaine d'années d'expérience de Jean Dubois comme coordinateur de plusieurs dictionnaires des éditions Larousse, notamment le *Dictionnaire du Français Contemporain* (1966), le *Grand Larousse de la Langue Française* (1971), le

*Dictionnaire LEXIS de la langue française* (1975) et le *Dictionnaire du français langue étrangère* (1980). En outre il avait théorisé sa vision de la combinatoire transformationnelle des constructions dans *Grammaire structurale du français 3 - La phrase et les transformations* (Larousse, 1969).

### 3. LES CADRES PRÉDICATIFS ENTRE VARIATION SÉMANTIQUE ET VARIATION INFORMATIONNELLE

À quel titre deux ou plusieurs constructions peuvent-elles figurer dans la même entrée lexicale ? Considérons toutes les constructions doubles possibles (cf. Tableau 3 ci-après). Elles sont répertoriées dans la 2<sup>e</sup> colonne et numérotées dans la première. La 3<sup>e</sup> colonne fournit un exemple de la construction primaire, la 4<sup>e</sup> fournit un exemple de la construction secondaire. Dans la 5<sup>e</sup> j'ai reporté le nombre d'entrées rangées dans cette construction double et dans la 6<sup>e</sup> le nombre d'entrées triples et quadruples commençant par la même construction primaire et comportant la construction secondaire.

Le type 1 représente une alternance relative à la syntaxe des parties du corps, la partie pouvant figurer comme sujet (C1) ou comme objet prép. (C2). Il est formellement, mais non fonctionnellement, l'inverse du type 4 qui regroupe des alternances du type N:x V avec N:Y (C1) ⇔ N:x&y V (C2).

Le type 2 rassemble des alternances entre construction intransitive (C1) et pronominale (C2), à l'inverse du type 7 où la construction pronominale figure en tête, peut-être pour des raisons historiques.

Le type 3 et le type 10 regroupent des alternances mettant en cause des emplois absolus. Dans le 3, la construction absolue figure en tête, dans le 10 elle figure en second. La motivation pour l'un ou l'autre ordre tient probablement à la référence 'naturelle' de l'objet direct. Le v. *expectorer* ne spécifie pas étroitement ce référent et le sang constitue un type particulier (et médicalement significatif) de substance expectorée, tandis que le v. *épargner* sélectionne typiquement un objet du type 'argent'.

Le type 5 réunit des alternances du type N:x V à N:Y (C1) ⇔ N:x&y se\_V (C2). Il n'a pratiquement pas d'inverse (le type 8 ne réunit que 3 entrées).

Le type 6 est formellement l'inverse du type 11. Cependant les deux types d'alternance en cause n'ont aucun rapport. Les alternances du type 6 sont de la forme N:x V PrepLoc N:y ⇔ N:y V N:x, alors que celles du type 11 mettent en cause une construction absolue : N:x V (N:y) Prep N:z et sont 8 fois moins nombreuses.

La paire la plus intéressante est incontestablement P•••• T•••• (9) vs. T•••• P•••• (12) et cela pour deux raisons :

- a) parce qu'elle met en cause les deux constructions les mieux représentées, avec un rapport quantitatif de 1 à 7 au profit de la seconde, et
- b) parce que, morphologiquement l'ordre T•••• P•••• dérive la construction marquée (par le morphème du réfléchi) de la construction non marquée (transitive) et que cependant 1245 entrées présentent le profil inverse de construction double, P•••• T••••. La justification apparente de cet ordre inverse est que, pour les auteurs, certaines constructions pronominales soient primaires d'un point de vue informationnel, bien que morphologiquement marquées<sup>8</sup>. Il s'agit essentiellement de procès expérimentaux autonomes (p.ex. *Jean s'énerve*) dont la variante causative (p.ex. *La nouvelle énerve Jean*) est dérivée par adjonction d'une instance causatrice (agent, force ou stimulus).

---

8 Pour une discussion plus détaillée, voir François (2008a).

	Constructio n double	C1	C2	C1& C2	C1&C2 &C3 (&C4)
1	A• N•	<i>Les ailes de l'oiseau battent</i>	<i>L'oiseau bat des ailes</i>	145	0
2	A• P•••	<i>Paul avance vers la fenêtre pour regarder dans la rue</i>	<i>Paul s'avance vers la fenêtre pour regarder dans la rue</i>	127	282
3	A• T•••	<i>Le malade expectore beaucoup</i>	<i>Le malade expectore du sang.</i>	568	16
4	N• A•	<i>On fraternise avec l'ennemi.</i>	<i>Les ennemis fraternisent</i>	402	115
5	N• P•••	<i>Paul ressemble à Jean</i>	<i>Paul et Jean se ressemblent</i>	55	53
6	N• T•••	<i>L'eau embarque dans le bateau</i>	<i>Le bateau embarque de l'eau.</i>	101	61
7	P••• A•	<i>On se languit en prison</i>	<i>On languit en prison.</i>	20	2
8	P••• N•	combinaison pratiquement absente		3	13
9	P••• T•••	<i>Paul s'emballe pour le projet</i>	<i>Le projet emballe Paul</i>	1245	21
10	T••• A•	<i>Marie épargne 100€ par mois</i>	<i>Marie épargne pour sa retraite</i>	264	58
11	T••• N•	<i>Le joueur parie 50€ sur un cheval</i>	<i>Le joueur parie sur un cheval</i>	14	24
12	T••• P•••	<i>On accompagne le poisson de vin blanc</i>	<i>Le poisson s'accompagne de vin blanc.</i>	8891	34

Tableau 3 : Les différences combinaisons de construction représentées dans LVF

L'effectif des différents types de constructions doubles se révèle extrêmement variable. Concernant le type 2 (A• P•••), l'effectif des constructions triples est exceptionnellement très supérieur (282) à celui des constructions doubles (127). Cela tient au fait que la construction double est généralement complétée par une troisième construction transitive (A• P••• T•••). Le graphe 1 représente les constructions doubles par effectif décroissant. On constate que le type 12 (T••• P•••) représente à lui seul près des ¾ de l'effectif total des constructions doubles. Cela confirme l'importance de l'alternance entre constructions transitive et pronominales, qu'elle soit conçue (dans les termes de Tesnière) comme une diathèse récessive (type 12) ou comme une diathèse causative à base réfléchie (type 9, configuration que Tesnière n'avait pas imaginée).

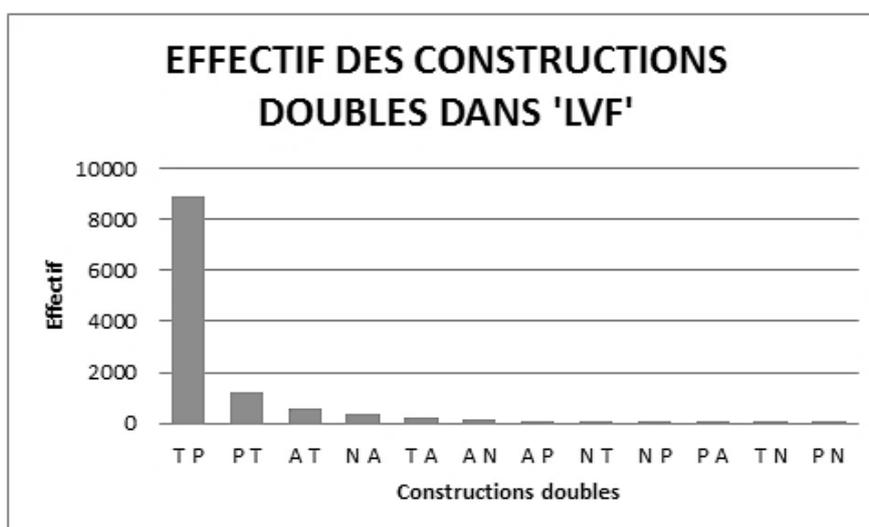


Figure 1

#### 4. LA VARIATION SÉMANTIQUE ENTRE LES ENTRÉES LEXICALES DANS "LVF"

Comme on peut s'y attendre, le nombre des vedettes présentant 2 entrées est inférieur à celui des vedettes qui en ont une seule, et ainsi de suite, comme le montre le tableau X qui inventorie les vedettes présentant de 1 à 10 entrées :

Nb entrées	Effectif	Proportion
1	<b>8120</b>	<b>65,98%</b>
2	1789	14,54%
3	812	6,60%
4	496	4,40%
5	304	2,47%
6	189	1,54%
7	131	1,06%
8	100	0,81%
9	72	0,59%
10	61	0,50%

Tableau 4 : Relation entre le nombre d'entrées lexicales et l'effectif des vedettes concernées

La chute est très rapide, car dès 3 entrées, la proportion des vedettes concernées passe en dessous de 10% et dès 8 entrées en dessous d'1%. La figure 2 illustre cette chute brutale.

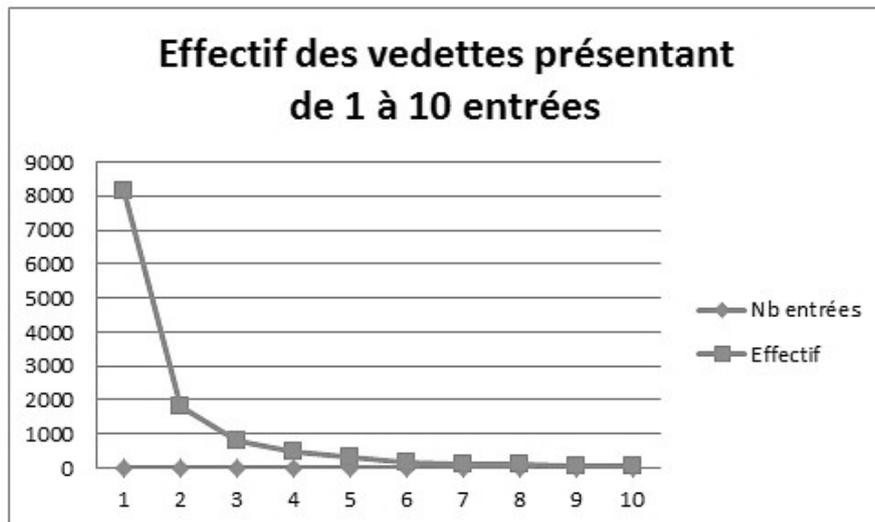


Figure 2

La vedette la plus polysémique étant *passer* avec 61 entrées, on peut diviser l'effectif des 12307 vedettes en 6 groupes réunissant chacun un espace de 10 entrées (11 pour le dernier). Le premier groupe des vedettes comportant de 1 à 10 entrées réunit 12074 vedettes, soit 98,11%. Dans ce groupe, 8120 vedettes ont une seule entrée, soit 65,98%, approximativement les 2/3 du total.

Nb Entrées	1-10	11-20	21-30	31-40	41-50	51-61
Effectif	12074	181	41	9	1	1

<b>Proportion</b>	<b>98,11%</b>	<b>1,47%</b>	<b>0,33%</b>	<b>0,07%</b>	<b>0,01%</b>	<b>0,01%</b>
-------------------	---------------	--------------	--------------	--------------	--------------	--------------

Tableau 5 : Distribution des vedettes selon leur nombre d'entrées

On peut évaluer de deux manières différentes le degré de polysémie entre deux entrées lexicales<sup>9</sup> :

- Deux entrées sont étroitement apparentées sur le plan sémantique si elles partagent le premier constituant de l'opérateur sémantique, c'est le cas p.ex. pour les entrées 01 et 03 du v. *abîmer* (cf. Tableau 1) qui partagent le composant "ict" (frapper), avec une restriction sur le sujet de l'entrée 03 : "qc".
- Elles sont également apparentées, mais de manière plus lâche, si elles appartiennent à la même classe générique (1<sup>er</sup> caractère dans la rubrique "classe")<sup>10</sup>.

VEDETT E	EN-TRÉ E	CLA S-SE	OPÉRATEUR SÉMANTIQU E	SYNONYMES	ILLUSTRATIONS	CONSTRU C-TIONS
abîmer	01	F3b	ict mvs qc	détériorer, endommager	On a~la table.La pluie a~les chaussures.Le livre s'a~.	T1308 P3000
abîmer	03	F1d	(qc)ict mvs santé	esquinter, détraquer	On a~sa santé avec l'alcool.On s'a~la santé.	T3900 P1308

Tableau 6 : 2 entrées du v. *abîmer*

Dans le cas des 10 entrées du v. *dominer*, les entrées 1-2, 4-5 et 8-9 appartiennent à la même classe générique "H" et partagent au surplus le 1<sup>er</sup> composant "ger" (gérer) de l'opérateur sémantique. Les 4 autres entrées appartiennent aux 3 classes génériques "F" (3 : frapper / toucher), "L" (7, 8 : localisation) et "M" (10 : mouvement), cf. Tableau 7 :

VEDETT E	EN-TRÉ E	CLA S-SE	OPÉRATEUR SÉMANTIQU E	SYNONYMES	ILLUSTRATIONS	CONSTRU C-TIONS
dominer	1	H2i	ger qn,qc	contrôler, être maître de	L'empereur d~l'Europe.	T1900
dominer	2	H2i	ger qn,qc autoritair	diriger, tyranniser	On d~sa famille,ses collaborateurs.	T1900
dominer	3	F2a	ict total qn abs	être supérieur à	Cet athlète d~ses concurrents à la course.	T1108
dominer	4	H2i	ger bien qc,qn	maîtriser	On d~sa colère,sa passion.On ne se d~plus.	T1900 P1000
dominer	5	H2i	(abs)ger qn	mener, commander	La passion d~P.	T3100
dominer	6	L3b	(qc)lc.sr lc	surplomber	La maison,la falaise d~la mer.	T3300
dominer	7	L3b	lc.sr qn,qc	dépasser, surpasser	On d~P de la tête.	T1900
dominer	8	H4c	(qc)ger force bruit	couvrir intensité	Sa voix d~le bruit.	T3300
dominer	9	H4c	ger abs	maîtriser	On d~le problème,la question.	T1300
dominer	10	M4a	(abs)f.mvt pls fort	être à son plus haut	L'ambition d~chez lui.	A37

Tableau 7 : Les 10 entrées du v. *dominer*

On peut donc disposer ces 10 entrées sur un arbre de distinction sémantique progressive à trois niveaux (Figure 3) : la vedette, les 4 classes génériques et les opérateurs

9 Sur la distinction complémentaire entre polysémie ouverte et fermée, voir la section 7.

10 Les opérateurs sémantiques principaux sont tous attachés à une classe générique particulière.

sémantiques, et les 10 entrées réparties en quatre groupes : 1,2,4,5,8,9 sous **H/ger**, 5-6 sous **L/lc**, 3 sous **F/ict** et 10 sous **M/f.mvt**.

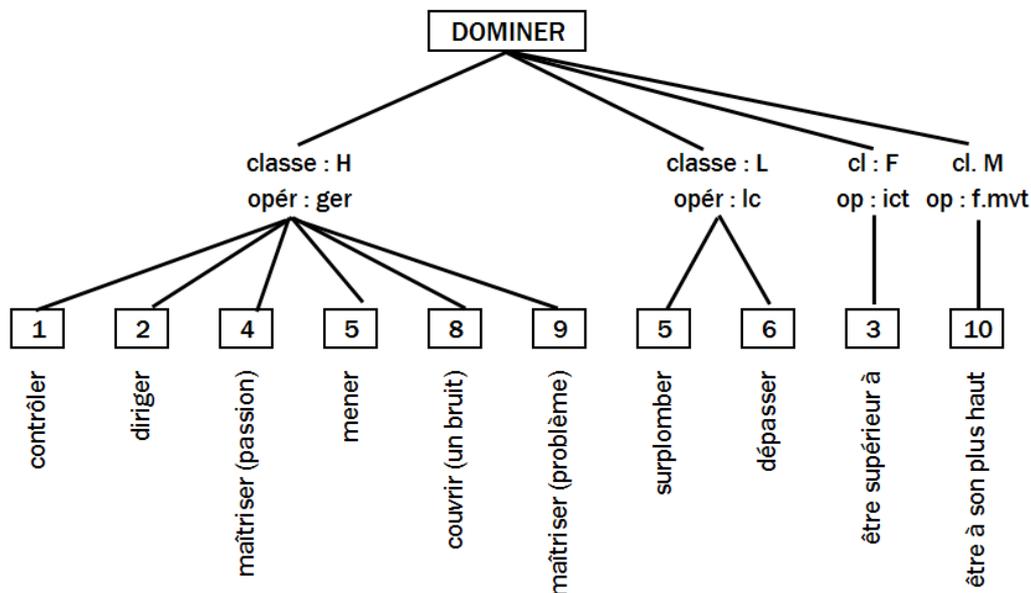


Figure 3 : Distribution sémantique des 10 entrées du v. *dominer*

## 5. LA CONTRIBUTION DES CADRES PRÉDICATIFS À LA RECONNAISSANCE DES VARIATIONS DE SENS

Les entrées d'une vedette sont supposées monosémiques et le jeu des constructions n'introduit que des variations de point de vue (pouvant entraîner la mention ou l'absence de mention d'un actant par le jeu des diathèses verbales). L'hypothèse H1 stipule qu'en raison du nombre limité des types de cadres prédicatifs, une vedette peut difficilement combiner la variation sémantique (de nombreuses entrées) et la variation informationnelle (plusieurs constructions par entrées). Cela signifie que les vedettes ont un profil qui se positionne sur un continuum entre la dominante sémantique (de nombreuses entrées réunissant peu de constructions) et la dominante informationnelle (un petit nombre d'entrées réunissant plusieurs constructions). Les deux verbes *amincir* et *peser* illustrent ces deux profils distinctifs.

Le v. *amincir* présente 3 entrées, qui comportent respectivement, 2, 2 et 4 constructions. Le ratio<sup>11</sup> entre le nombre total de constructions et le nombre d'entrées est donc  $8/3 = 2,67$ . Le profil de cette vedette est donc à **DOMINANTE INFORMATIONNELLE**.

amincir	1	T3c	r/d+qt mince	s'effiler	On a~une planche en rabotant.Le vase s'a~vers le haut.	T1308 P3008
amincir	2	T3c	r/d mince som	f paraître plus mince	On a~la taille de P avec cette robe.Cette robe a~sa taille.	T1308 P3008
amincir	03(s )	T1b	d mince- a som	maigrir	On a~des hanches,on s'a~avec ce régime.Sa taille a~,s'a~.	N1i A90 P9000 T3900

Tableau 8 : Le profil à dominante informationnelle du v. *amincir*

Inversement, le v. *peser* en présente 14 et chaque entrée n'est associée qu'à une construction, à l'exception de **peser 8** qui s'associe à 2 constructions. Cette fois le ratio est de  $15/14 = 1,07$ . Le profil de cette vedette est donc à **DOMINANTE SÉMANTIQUE**.

11 Sur les limites inférieure et supérieure du ratio, voir la section 6.

pese r	1	H3f	(qc)val poids	avoir tel poids	Ce paquet p~deux kilogs.	A36
pese r	2	H3f	(qc)val grand poids	avoir grd poids,ê lourd	La valise p~,il faut enlever quelque chose.	A36
pese r	3	H2k	val+qt arg	valoir tant en finance	On p~cent millions de dollars.	A16
pese r	04(ne )	H2k	val+qt abs	avoir peu d'importance	On ne p~pas lourd en face de P.	A16
pese r	5	R3j	val poids	déterminer le poids	On p~le paquet avec une balance avant de l'envoyer.	T1306
pese r	6	D2a	dat poids A qn	vendre contre tel poids	On p~à P deux kilos de carottes.	T13a0
pese r	7	H4d	val abs	évaluer	On p~tous les risques avant d'accepter.	T1300
pese r	8	F1e	ict SR/CT	appuyer sur,presser sur	On p~sur le levier,sur la porte.	N1g A10
pese r	9	H4c	(abs)ger SR	constituer une charge	Les impôts p~sur certains contribuables.	N3g
pese r	10	H2h	ger pouvoir SR abs	exercer pression sur	On p~sur P pour qu'il fasse ce choix.La situation p~sur P.	N1g
pese r	11	H4c	(abs)ger SR	retomber sur	Les soupçons p~sur lui.	N3g
pese r	12	D3d	(qc)dat gêne A qn	être pénible à,coûter	Cet échec p~à P.Cela p~à P de lui dire la vérité.	N3a
pese r	13	H1b	(qc)f.som mvs	incommoder,ê indigeste	Ces aliments p~sur l'estomac.	T3100
pese r	14	H3f	(qc)val c prix	valoir,avoir importance	Cet argument p~lourd dans la discussion.	A36

Tableau 9 : Le profil à dominante sémantique du v. *peser*

Bien entendu, il existe aussi des vedettes qui ont un profil neutre, ni franchement sémantique, ni franchement informationnel. C'est le cas p.ex. du v. *accompagner*, qui présente 7 entrées dont 3 sont associées à une construction et 4 à 2 constructions. Le ratio est ici  $11/7 \approx 1,57$ , c'est-à-dire que le v. *accompagner* équilibre les deux tendances à la variation sémantique et à la variation informationnelle.

accompag ner	1	E1e	f.ire qp qn av soi	guider,cornaque r	On a~un aveugle,des touristes dans la ville.	T1101
accompag ner	2	E1e	f.ire qp qn d lc	escorter,aller avec qn	Des policiers a~l'inculpé de la prison au bureau du juge.	T1140
accompag ner	3	E1e	f.ire qp qn av soi	emmener	On a~les enfants à l'école,un ami à la gare.	T1101
accompag ner	4	N4a	mun D qc	associer	On a~une phrase d'un geste.Les gestes a~son discours.	T13b0 P3000
accompag ner	5	N4a	(qc)mun D abs	entourer	La mélancolie a~les départs.Les départs s'a~de tristesse.	T3300 P30b0
accompag ner	6	N3a	mun mets D/AV	servir mets avec autre	On a~le poisson de vin blanc.Les frites a~le rôti.	T13b0 P30b0
accompag ner	7	N2a	mun qn D musique	accompagneme nt musical	On a~le chanteur d'un violon.Le chanteur s'a~au piano.	T11b0 P10b0

Tableau 10 : Le profil intermédiaire du v. *accompagner*

## 6. RÉPARTITION DES CONSTRUCTIONS ENTRE LES ENTRÉES POUR CHAQUE VEDETTE ET ÉVALUATION DE L'HYPOTHÈSE H<sub>1</sub>

Pour chaque vedette présentant plusieurs entrées, on peut calculer le nombre total de leurs constructions et le nombre moyen de constructions par entrée. La méthode, illustrée par l'exemple de la vedette *abandonner*, consiste d'abord à enregistrer les n° des entrées (col. 2) et à les normaliser (3) par élimination de toute notation complémentaire comme "(s)". On enregistre ensuite les constructions pour chaque entrée (4) et on applique la fonction **NbCar** pour obtenir leur nombre de caractères (5). Sachant que les constructions à base A ou N couvrent 3 caractères et les constructions à base P ou T 5 caractères, un jeu de constructions couvrant 3 ou 5 caractères correspond à 1 construction, un jeu de 5, 7 ou 9 caractères à 2 constructions, un jeu de 11, 13 ou 15 caractères à 3 constructions et enfin un jeu de 19 caractères à 4 constructions (col.6). On somme ensuite le nombre de constructions des 13 entrées (17, col.7) et on divise par le nombre d'entrées pour obtenir la moyenne 1,31 (col.8) qui représente le profil sémantique-informationnel du verbe Cf. tableau 11 ci-après).

L'empan de cette moyenne s'étend de 1,00 à 3,50. Plus la moyenne se rapproche de 1,00, plus le profil de la vedette est à DOMINANTE SÉMANTIQUE (c.à.d. polysémique si le nombre des entrées est supérieur à 1 et sans variation informationnelle s'il est égal à 1). Inversement, plus la moyenne se rapproche de 3,50, plus le profil de la vedette est à DOMINANTE INFORMATIONNELLE (c.à.d. faiblement polysémique relativement au nombre des constructions).

Sur un total de 12 307 vedettes, nous en trouvons 8 123 à une seule entrée, soit 66,0%, contre 4186 (44,0%) à plusieurs entrées. 4 399 vedettes ont la moyenne minimale de **1,00** et elles se répartissent en 3 406 à une seule entrée et 993 à plusieurs entrées. Cela signifie que 3406 vedettes, soit 27,7% du total (plus d'un quart), ont une seule entrée limitée à une seule construction : il s'agit de vedettes d'ordre terminologique, c.à.d. appartenant à des langues de spécialité<sup>12</sup>. 808 (23,7%) n'ont qu'une construction intransitive, 82 (2,4%) une seule construction transitive indirecte, 258 (7,6%) une seule construction pronominale<sup>13</sup> et 2258 une seule construction transitive directe (66,3%).

---

12 Ces vedettes sont d'un usage rare, comme le montrent les 16 vedettes de ce type commençant par 'j' : *japper, jargauder, jarreter, javelliser, jerker, jésuitiser, jobarder, jodler, jogger, jordonner, jouailler, joualiser, journaliser, jubiler, juridictionnaliser, justicier*

13 Il s'agit des verbes traditionnellement appelés "essentiellement" pronominaux (cf. François 2011a, 2011b)

1 Vedette	2 Entrée	3 Entrée normalisée	4 Constructions	5 NbCar	6 NbCons	7 Sommat on Const	8 Moy.
abandonner	1	1	T13a0	5	1	1	
abandonner	2	2	T13a8 P30a8	11	2	3	
abandonner	3	3	T1300	5	1	4	
abandonner	4	4	T1300	5	1	5	
abandonner	5	5	T1300 A10	9	2	7	
abandonner	6	6	T1300 A10	9	2	9	
abandonner	7	7	T13k0	5	1	10	
abandonner	8	8	T1307	5	1	11	
abandonner	9	9	T1101	5	1	12	
abandonner	10	10	T1300 A10	9	2	14	
abandonner	11	11	T3100	5	1	15	
abandonner	12(s)	12	P10a0	5	1	16	
abandonner	13(s)	13	P1006	5	1	17	1,31

Tableau 11 : Sommatation et moyenne des constructions des vedettes à entrées multiples

À l'autre extrême, la vedette *enlaidir* a deux entrées, la première avec 4 constructions, la seconde avec 3, soit la moyenne maximale enregistrée de **3,50**. Le profil du v. *enlaidir* est **MAXIMALEMENT INFORMATIONNEL**, c.à.d. qu'il présente un maximum de variation de constructions relativement au nombre d'entrées :

enlaidir	01(s)	N1i A90 P9000 T3900
enlaidir	2	A30 P3008 T1308

Le second verbe est *épaissir*, qui a 4 entrées, et qui est donc plus polysémique qu'*enlaidir*, mais dont les entrées 1, 3 et 4 présentent 3 constructions, tandis que l'entrée 2 en présente 4, ce qui donne une moyenne de **3,25**. Malgré ses 4 entrées, *épaissir* reste donc à **FORTE DOMINANTE INFORMATIONNELLE** :

épaissir	1	A30 P3008 T1308
épaissir	02(s)	N1i A90 P9000 T3900
épaissir	3	A30 P3000 T3300
épaissir	4	A30 P3000 T3300

Au total, dans l'ensemble des profils sémantaxiques révélés par la moyenne du rapport entre le nombre d'entrées et le nombre total de constructions de chaque vedette, on peut distinguer deux moitiés (la moyenne des moyennes étant **1,55**) et dans chacune de ces deux moitiés deux sous-groupes :

- a) 129 vedettes ont une moyenne allant de **3,00** à **3,50** ; elles représentent grossièrement le sous-groupe des **VEDETTES MAXIMALEMENT INFORMATIONNELLES** ;
- b) 6061 vedettes ont une moyenne comprise entre **1,56** et **2,67** : elles sont à **DOMINANTE INFORMATIONNELLE** (un vaste jeu de constructions relativement au nombre d'entrées) ;
- c) 1712 vedettes ont une moyenne allant de **1,01** à **1,55** : elles sont à **DOMINANTE POLYSÉMIQUE** ;
- d) Enfin 4399 vedettes ont la moyenne minimale **1,00** : elles ont le **PROFIL LE MOINS INFORMATIONNEL**, les 1362 d'entre elles qui ont plusieurs entrées ont un profil polysémique (chacune des entrées se limitant à 1 construction) et les 3037 qui n'ont qu'une entrée sont à la fois **MONOSÉMIQUES ET MINIMALEMENT INFORMATIONNELLES** (donc essentiellement terminologiques).

La figure 4 (ci-après) représente analogiquement le volume de chacun des sous-groupes (a-d). L'effectif des 4 sous-groupes figure en abscisses et la répartition des effectifs entre les 4 sous-groupes figure en ordonnées. En complément, j'ai représenté une hyperbole pour montrer que cette disposition présente une analogie avec cette fonction conique<sup>14</sup>. Cela signifie que, globalement, plus le nombre d'entrées augmente, plus le nombre de constructions par entrée diminue (sous-groupe a). Inversement plus le nombre d'entrées diminue, plus le nombre de constructions par entrée peut augmenter (sous-groupe C et les 1362 vedettes polysémiques du sous-groupe d).

Cependant l'analogie avec l'hyperbole est imparfaite, car une hyperbole du type représenté ici varie entre  $+\infty$  sur l'axe des ordonnées et  $+\varepsilon$  (proche de 0) sur l'axe des abscisses, alors que dans le cas présent l'espace de variation a deux extrêmes, la moyenne **1,00** pour les vedettes à une seule construction et la moyenne **3,50** pour la vedette *enlaidir* avec 7 constructions pour 2 entrées, soit une moyenne de **3,50** constructions par entrée.

---

14 La corrélation entre le nombre des entrées d'une vedette et le nombre moyen des constructions de ces entrées présente ainsi une analogie avec la "loi de Zipf" qui prévoit que "la fréquence d'utilisation d'un mot dans un texte volumineux est inversement proportionnelle à son rang"<sup>14</sup>  
<https://www.google.fr/>

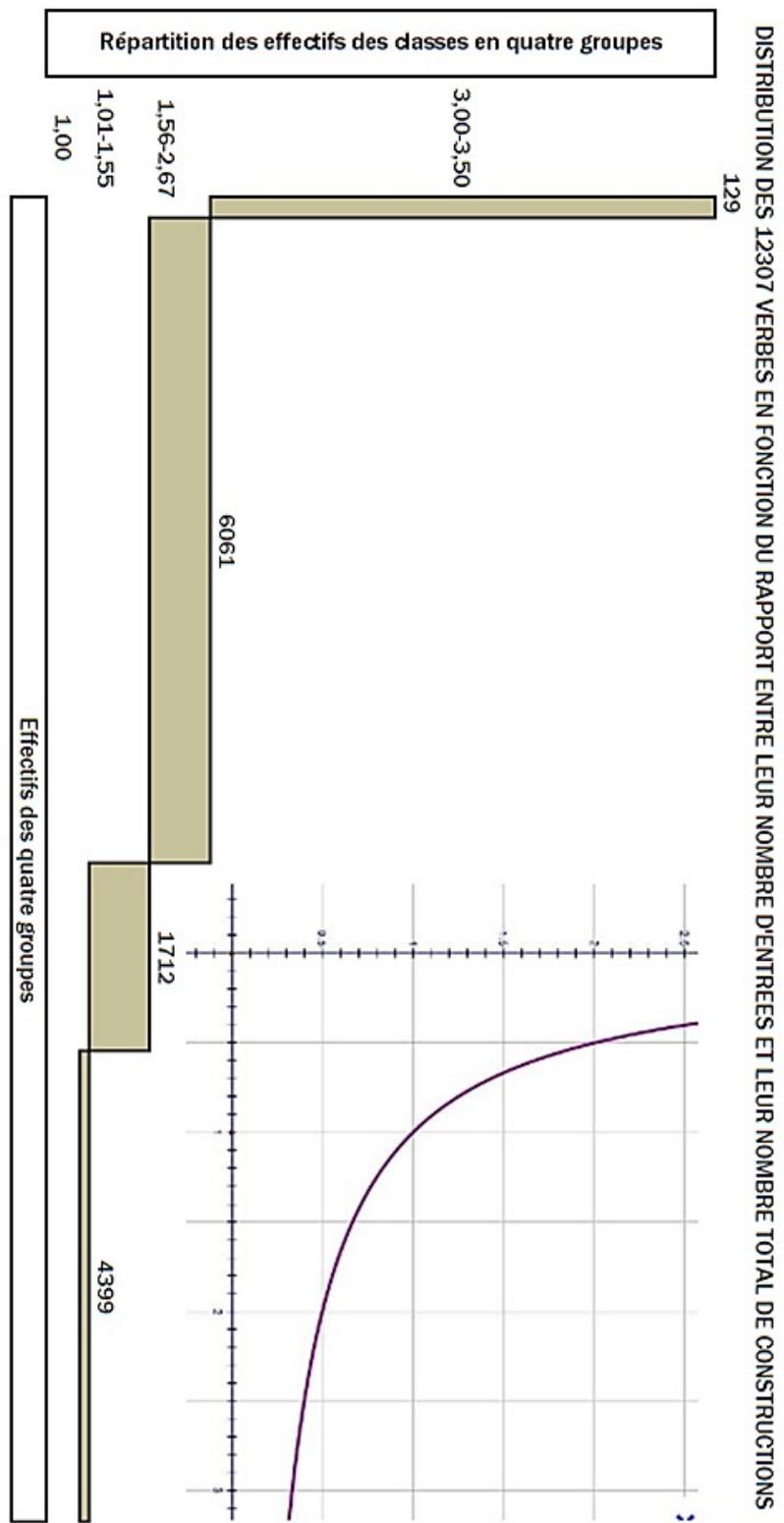


Figure 4 : La corrélation entre les entrées et les constructions dans "LVF"

## 7. L'HYPOTHÈSE H<sub>2</sub> DU CONTINUUM DE PROFILAGE DES VERBES LES PLUS POLYSÉMIQUES

### 7.1. Trois exemples de polysémie fermée

#### ▪ PASSER (61 entrées)

La classe M (mouvement) réunit le plus grand nombre d'entrées, 20 (32,8%). Un seul opérateur sémantique : **f.mvt** couvre les 20 entrées.

passer	2	M1a	(avis)f.mvt qp	se déplacer, traverser	Les cigognes p~dans le ciel.	A21
passer	4	M1a	f.mvt vrs,sur,etc	se déplacer par rapport	On p~à côté de la mairie,devant la boulangerie.	A11
passer	12	M1a	f.mvt per lc	traverser	On p~par la Provence.La Seine p~par Paris,à Paris.	A11
passer	14	M1a	f.mvt qp pr peu	être un temps bref	On ne fait que p~.On est p~hier au bureau.	A11
passer	15	M1a	f.mvt sr parcours	faire sa tournée	Le facteur n'est pas encore p~.	A10
passer	30	M2a	f.mvt p école	étudier à	On est p~par une grande école.	A16
passer	31par	M2a	f.mvt abs p qn	user d intermédiaire	On p~par P pour obtenir cette faveur.	A16
passer	3	M3a	(liq)f.mvt ds	circuler	L'eau p~dans le tuyau.	A31
passer	5	M3a	(obj)f.mvt vrs,sr	se mouvoir par rapport	La balle p~au-dessus de nous,près de nous,loin de nous.	A31
passer	6	M3a	(sourire)f.mvt sr	apparaître fugitivement	Un sourire p~sur ses lèvres.	A31
passer	8	M3a	(véh)f.mvt per lc	franchir lieu	La voiture p~au vert.	A31
passer	11	M3a	(obj)f.mvt au-delà	dépasser	Le jupon p~dessous la robe.	A31
passer	13	M3a	(obj)f.mvt tracé	être tracé	Une seule droite p~par deux points.	A31
passer	16	M3a	(lux,liq)f.mvt p qc	filtrer,couler	La lumière p~à travers ce tissu.Le café p~.	A31
passer	17	M3a	(alim)f.mvt ds som	se digérer	Les pommes de terre p~très bien.	A30
passer	19	M3a	(qc)f.mvt ds	circuler	Le courant p~dans le fil et la lampe s'allume.	A31
passer	42	M3b	f.mvt membre qp	étendre	On p~le bras par la portière.	T1300 P1000
passer	35	M4a	(abs)f.mvt tps	s'écouler	Le temps,les semaines p~vite.Les vacances se p~bien.	A35 P3005
passer	56(s)	M4a	(abs)f.mvt continu	se produire	Les choses se p~très bien.	P3005
passer	53(ê)	M4b	f.mvt d fin tps	être révolu,écoulé	Cette époque est p~.	T1308 P3000

La classe E (entrer / sortir) réunit 15 entrées (24,6%) avec trois opérateurs : **ire** (aller : 12 entrées), sa variante causative **f.ire** (1 e.) et **ex** (sortir : 2 e.).

passer	1	E1d	ire DS lc	pénétrer ds	On p~dans la salle pour aller dans la cuisine.	N1j
passer	21	E1d	ire qp d lc	aller de point à autre	On p~de la salle à manger à un petit salon.	A14
passer	7	E1g	ire ultra qn	dépasser	On p~P dans la côte.	T1101
passer	25	E2a	ex D état abs	aller de x à y	On p~d'une idée à l'autre.	N1b
passer	22	E2c	ire A abs ht	être admis dans	On p~en classe supérieure,à l'échelon des professeurs.	N1a
passer	23	E2c	ire A abs	rallier groupe	On p~à l'opposition.On p~à l'ennemi.	N1a
passer	24	E2c	ire A abs	en venir à	On p~à un vote à mains levées.On p~à une chose sérieuse.	N1a
passer	18	E3d	(air)ire DS lc	s'infiltrer dans	L'air p~dans la pièce par les fissures.	N3j
passer	38	E3e	ire ultra lc	franchir	On p~la porte d'entrée.	T1300
passer	41	E3f	f.ire qc qp	importer qp	On p~les marchandises,des étrangers en fraude.	T1340
passer	26	E4a	(abs)ex D état	aller de tant à tant	La température est p~de 20 à 5 degrés.	N3b A30
passer	9	E4c	(qc)ire à lc abs	aller jusque devant	La loi p~au Parlement.	N3a
passer	27	E4c	(qc)ire à abs,qn	être transmis	Le domaine p~au fils.	N3a
passer	39	E4d	ire ultra abs	dépasser	On a p~l'heure.Le dollar p~la barre des six francs.	T1306
passer	43	E4d	ire per tps	couler	On p~ses vacances au bord de la mer.	T1306

En marge du mouvement, la classe L (localisation) réunit encore 6 entrées avec le seul opérateur **lc**. À elles trois, les classes M, E et L couvrent donc 67,2% de l'ensemble des entrées.

passer	20	L1a	lc.qp e spectacle	figurer	On p~à la télévision.Le chanteur p~à l'Olympia.	A11
passer	54(s)	L3a	(qc)lc.qp+ tps	se dérouler	La scène se p~au Moyen Age.	P3001
passer	45	L3b	lc hab SR soi	mettre sur soi	On p~un manteau sur ses épaules.	T13g0
passer	49	L3b	lc qc SR qc	frotter	On p~la cire sur les meubles.	T13g0 P30g0
passer	34	L4a	(qc)lc DS qc	entrer dans	Les dépenses personnelles p~en frais généraux.	N3j
passer	55(s)	L4a	(qc)lc.qp tps actuel	avoir lieu	Ce qui se p~aujourd'hui est étrange.	P3005

Les 9 classes restantes<sup>15</sup> réunissent globalement 20 entrées (32,8%) :

passer	50	D2a	dat qc A qn	prêter à	On p~un livre à un ami.	T13a0 P30a0
passer	59	D2a	dat qc A	transmettre	Le joueur p~le ballon à son	T13a0

15 La classe générique X rassemble les emplois d'auxiliaire, semi-auxiliaire et apparentés.

passer	51	D3a	qn dat mvs A qn	communiquer	coéquipier. On p~son rhume à P.	T13a8 P3008
passer	32	D3e	abda épreuve	subir	On p~à la visite médicale.On p~la visite,l'examen.	T1300

passer	60	H1a	av.som hrs vie	mourir	Le vieux a p~dans la nuit.	A10
passer	29	H2a	ag+ql	vivre des moments	On p~par des moments difficiles.	A16
passer	44	H2e	ag succès ds examen	être admis à examen	On a p~le bac avec mention.	T1300
passer	37	H3c	(color)f.écl at nég	pâler	Les couleurs p~au soleil.Le soleil p~les couleurs.	A30
passer	10	H4a	(abs)ê.e.ét at tel	être toléré	L'erreur p~pour cette fois.Ca p~pour une fois.	A36
passer	61	C2c	dic mots vifs A qn	adresser reproche	Qu'est-ce qu'on a passé à P.On p~un savon à P.	T13a8
passer	52	F3d	tact qc sr qc	frotter	On p~les meubles à la cire.On se p~les lèvres à la crème.	T1308 P1300
passer	40	F4b	ict total abs	surmonter	On a p~tous les obstacles facilement.	T1308 P3000
passer	57(s)	N2b	dmu soi D+inf	ne pas avoir besoin de	On se p~très bien de le voir,de télévision.	P10b6
passer	58(s)	N2b	dmu soi D+inf	s'abstenir de	On se p~de révision,de revoir le texte.	P10b6
passer	46	P1g	ger.mens nég vrs qc	oublier,omettre	L'acteur a p~une réplique à la première représentation.	T1300
passer	47	R4a	fab représent ation	jouer	On p~des disques à cette soirée.On p~ce film au cinéma.	T1306 P3000
passer	48	U3d	dli qc p filtre	filtrer	On p~les légumes,le café dans cet appareil.	T1300 P3000
passer	28	X1a	aux état+attri but	devenir	On p~chef de service,directeur d'une filiale.	A96
passer	33(pou r)	X1a	aux état+attri but	sembler,paraître	On p~pour fou.Ce plan p~pour être intelligent.	A96
passer	36	X4a	(qc)fin	finir,guérir	La douleur va p~.Cela p~avec l'âge.Le cachet p~la migraine.	A30

Au final, la vedette *passer* présente une **POLYSÉMIE FERMÉE**, puisque les 3 classes de mouvement, sortie et localisation couvrent les 2/3 des entrées, alors que les 9 autres classes n'en couvrent qu'1/3. On constate également une disparité dans le poids respectif des constructions du type A et N qui dominent dans les 3 classes majeures et les classes H et X (37 contre 16 du type P et T), alors que dans les 7 autres classes les 18 entrées ne comportent que des constructions P et T (cette disparité est notée par une limite double).

Classe	Nb Entrées	Domaine sémantique	Constructions incluant :				
			A	N	P	T	Total
<b>M</b>	20	mouvement et localisation	<b>17</b>		3	2	<b>22</b>
<b>E</b>	15		2	<b>9</b>		5	<b>16</b>
<b>L</b>	6		1	1	3	2	<b>7</b>
<b>H</b>	5	mise en état	4			1	<b>5</b>
<b>X</b>	3	emplois auxil.	3				<b>3</b>
<b>D</b>	4	donation			2	4	<b>6</b>
<b>F</b>	2	dotation d'une forme / d'ingrédients			2	2	<b>4</b>
<b>N</b>	2				2		<b>2</b>
<b>C</b>	1	communication / pensée / représentation				1	<b>1</b>
<b>P</b>	1					1	<b>1</b>
<b>R</b>	1				1	1	<b>2</b>
<b>U</b>	1	union			1	1	<b>2</b>

Tableau 12 : La polysémie fermée du v. *passer*

▪ **PRENDRE** (43 entrées)

La polysémie de la vedette prendre est largement dominée par les 22 entrées de la classe générique S (saisir : 51,2%), classe particulièrement unifiée puisqu'entièrement couverte par l'opérateur **grp** (se saisir de).

prendre	2	S1a	grp an p piège	attraper,capture r	On p~des poissons à la pêche,un lièvre à la chasse.	T1208
prendre	4	S1a	grp qn	appréhender	La police p~le voleur à la frontière.	T1100
prendre	6	S1a	grp qn A qn	chiper	On a p~sa fiancée à P.	T11a0
prendre	10	S1a	grp qn p som	saisir,tenir par	On p~un enfant par le bras.	T1108
prendre	31	S1a	grp qn A+inf	surprendre qn à	On p~P en train de voler,à mentir.	T11a6
prendre	13	S1b	grp qn qp	aller retrouver	On p~P à la sortie.Le taxi p~P tous les matins.	T1101
prendre	15	S1b	grp qn qp	accueillir,recevoir	On p~P malgré son handicap.Le médecin p~P à cinq heures.	T1101
prendre	1	S3a	grp qc av main	attraper,saisir	On p~un livre sur la table.On p~un revolver.	T1308
prendre	9	S3a	grp qc av qc	attraper,accrocher	On p~le timbre avec une pince.	T1308
prendre	12	S3a	grp qc av soi	emporter avec soi	On p~son parapluie,ses papiers en sortant.	T1308
prendre	43(s)	S3a	grp som av main	se tenir partie d corps	On se p~la tête dans les mains de douleur.	P1308
prendre	37	S3c	grp coup D qn	recevoir coup	On p~une gifle de P.	T13b0 A10
prendre	3	S3g	grp lc p moyens	s'emparer de	On p~une ville par les armes.	T1308
prendre	21	S3j	grp alim	avaler,ingérer	On p~un verre de vin,une	T1300

prendre	17	S3k	grp pr soi voie DS	s'engager dans	pomme au repas. On p~la première rue,l'autoroute.	T13j0
prendre	18	S3k	grp pr soi qc DS pl	choisir,sélection ner	On p~le sujet le plus difficile à l'examen.	T13j0
prendre	5	S4a	grp idée A qn	emprunter	On p~à P une idée.	T13a0
prendre	22	S4a	grp tps A qn	occuper, monopoliser	On p~trop de temps à P avec cette histoire.	T13a0
prendre	24	S4a	grp tps pr soi	bénéficier de	On p~des vacances,une heure pour déjeuner.	T1308
prendre	25	S4a	grp qc pr soi	se faire donner	On p~des cours auprès de P.On p~des nouvelles de P.	T1308
prendre	23	S4e	(abs)grp.me ns	accaparer	Ses occupations p~P.On est très p~.	T3906
prendre	16	S4h	grp véh pr usage	emprunter c transport	On p~le bus,le train,l'avion.	T130q P3000

La classe D (donation, enlèvement) réunit 4 entrées toutes décrites par l'opérateur **abda** (enlever) :

prendre	19	D2c	abda obj A qn	se procurer,acheter	On p~de l'essence au pompiste.	T13a6 P3006
prendre	27	D2c	abda qc A qn p vol	dérober	On p~son stylo à P .	T13a6
prendre	28	D2c	abda hab A qn	enlever,retirer	On p~son chapeau à P.	T13a8
prendre	26	D2e	abda arg D qn	accepter de recevoir	On p~un chèque d'un client,de P.	T13b0

La classe P (penser) est représentée également par 4 entrées décrites par les trois opérateurs **sent** (sentir), **f.sent** (faire sentir) et **ger.mens** (gestion mentale) :

prendre	42	P1i	sent qc	ressentir tel	On p~son mal en patience.On p~tout au tragique.	T1300
prendre	38(s)	P1d	sent joie A+inf	s'amuser à	On se p~à espérer.	P10a0
prendre	7	P2a	(abs)f.sent vif à qn	saisir	La peur p~P.L'envie p~P de venir.On est p~de peur.	T3100
prendre	39(s)	P1g	ger.mens tel	croire à tort	On se p~pour infailible,pour un grand économiste.	P1400

Enfin 6 classes marginales (E, F, H, L, M et T) rassemblent globalement 13 entrées (30,2%) :

prendre	14	E1e	f.ire qp qn	emmener pr transporter	On p~les enfants en vacances,un autostoppeur.	T1120
prendre	20	E3c	f.ex qc D qc	prélever	On p~un peu de beurre d'une motte.	T13b0
prendre	8	F1d	(qc)ict qn d mvs	saisir,prendre	La migraine p~P dans la nuit.	T3900
prendre	32	F2d	ict qn p défi	défier,matcher	On p~P aux échecs.	T1106
prendre	40(s'en )	F2d	ict A qn,qc	s'attaquer à	On s'en p~à P,au gouvernement.	P10a0

prendre	11	H2h	ger qn bien	traiter tel	On p~P par les sentiments.On p~ce problème à l'envers.	T1108
prendre	35	H4a	(qc)ê.e.état bien	réussir,atteindre but	Le mensonge ne p~pas.	A36
prendre	41(s'y)	H2a	ag+ql	se conduire	On s'y p~très mal.	P1006
prendre	29	L2b	lc qn c tel	tenir qn pour tel	On p~P pour son frère.	T1106 P1006
prendre	30	L2b	lc qn c tel	choisir pour fonction	On p~P comme secrétaire.On p~un collaborateur.	T1106
prendre	33	L3b	lc qc DS e coinçant	pincer,coincer dans	On p~son manteau dans la porte.Le bras se p~dans la porte.	T13j0 P30j0
prendre	36	M4a	(qc)f.mvt tel	commencer développement	Le feu p~bien avec cette sécheresse.Le greffe p~.	A36
prendre	34	T4d	(qc)mut E solide	se solidifier	La confiture p~.Le béton p~.	A30

Au final, avec plus de la moitié des entrées relevant d'une même classe générique (S) et d'un unique opérateur (**grp**), la polysémie de la vedette *prendre* est également **FERMÉE**. Les relations sémantiques entre la saisie (cl.S), l'enlèvement (cl. D) et la frappe / l'attouchement (cl.F) sont claires. La relation avec le comportement (cl.H) s'éclaire en pensant à des expressions où *prendre* joue le rôle de verbe support inchoatif (*prendre une attitude / une position / une posture*). Il est à noter que les 3 entrées prendre 34, 35 et 36, les seules intransitives, mériteraient de figurer dans une même classe et non dans les trois classes M, H et T, dans la mesure où il s'agit dans les trois cas de la validation d'un processus : le mensonge en est bien un s'il "prend" (H), et il en est de même pour le feu et la greffe (M) et pour la confiture et le béton (T).

Class e	Nb Entrées	Domaine sémantique	Constructions incluant :				
			A	N	P	T	Total
<b>S</b>	22	saisie	1		2	<b>21</b>	<b>24</b>
<b>D</b>	4	enlever (donner)			1	4	<b>5</b>
<b>P</b>	4	pensée			2	2	<b>4</b>
<b>F</b>	3	frapper / toucher			1	2	<b>3</b>
<b>H</b>	3	comportement	1		1	1	<b>3</b>
<b>L</b>	3	localisation			2	3	<b>5</b>
<b>E</b>	2	entrée / sortie				2	<b>2</b>
<b>M</b>	1	mouvement	1				<b>1</b>
<b>T</b>	1	transformation	1				<b>1</b>

Tableau 13 : La polysémie fermée du v. *prendre*

▪ **TOMBER** (33 entrées)

12 entrées (36,4%) de la vedette *tomber* relèvent de la classe M (mouvement) avec un opérateur primaire unique, **f.mvt** (faire un mouvement) et comme opérateurs secondaires **chute** (8 entrées), **vaincu**, **vers bas** et **échec**. Seules les constructions simples en A•• et N•• sont représentées.

tombe r	1	M1a	f.mvt chute	choir, chuter	On t~par terre, sur la tête.	A10
tombe r	14	M2a	f.mvt chute abs	chuter, être renversé	Le gouvernement est t~.	A16

tombe r	15	M2a	f.mvt chute abs	récidiver	Le truand est t~dès sa sortie de prison.	A16
tombe r	16	M2a	f.mvt vaincu abs	capituler	La ville t~devant l'ennemi à la première attaque.	A16
tombe r	3	M3a	(obj)f.mvt d chute	s'écrouler	Le mur t~,est t~.	A30
tombe r	10	M3a	(qc)f.mvt chute SR	pendre sur	Les cheveux t~sur les épaules.La jupe t~aux chevilles.	N3g
tombe r	12	M3a	(som)f.mvt vrs bas	s'affaisser,s'avach ir	Ses épaules t~.Ses joues t~.	A30
tombe r	33	M3a	(qc)f.mvt arrêt	cesser	Le vent t~.	A30
tombe r	17	M4a	(abs)f.mvt chute	disparaître	Sa prévention,sa colère,la fièvre est t~.	A37
tombe r	18	M4a	(val)f.mvt chute	chuter,descendre	La fièvre est t~de deux degrés.Le dollar t~à cinq francs.	A36
tombe r	19	M4a	(val)f.mvt chute	perdre qualités	L'hôtel est t~avec la nouvelle direction.	A36
tombe r	20	M4a	(abs)f.mvt échec	échouer	La pièce est t~à la troisième représentation.	A37

8 entrées sémantiquement apparentées appartiennent à la classe E (entrée/sortie) avec une répartition égale entre les deux opérateurs primaires **ire** (aller) et **ex** (sortir). Ces deux premières classes réunissent ainsi 60,6% des entrées.

tombe r	2	E1d	ire DS av chute	chuter dans	On t~dans une crevasse.	N1j
tombe r	22	E1d	ire qp inopiné	survenir,atterrir	On t~chez eux à l'improviste.	A12
tombe r	23	E2c	ire DS sent	plonger dans	On t~dans une dépression,dans le désespoir.	N1j
tombe r	5	E3a	(obj)ex D qc	se détacher	Les feuilles t~des arbres.Les cheveux t~,ils sont malades.	A33
tombe r	6	E3a	(obj)ex D qc	se défaire	Un carreau est t~du mur.Le plombage d'une dent est t~.	A33
tombe r	7	E3a	(lux)ex D qc	être dirigé de haut vrs	La lumière t~de la lampe sur P.La clarté t~de la lune.	A33
tombe r	8	E4a	(abs)ex D abs	être dit sèchement	La sentence est t~de sa bouche.	N3b
tombe r	24	E4c	(qc)ire DS abs	basculer dans	Cette oeuvre t~dans la pornographie.Cet édifice t~en ruine.	N3j

6 classes marginales : C (communication), F (frappe/attouchement), L (localisation et H (comportement), P (pensée) et S (saisie) se répartissent les 13 entrées restantes.

tombe r	26	C1f	(qc)loq SR	tourner,rouler sur	La conversation t~sur P,sur la situation.	N3g
tombe r	32	C1f	loq fort SR abs	taper dessus,critiquer	On t~sur P,sur le ministre.	N1g
tombe r	9	C3d	(journal)ind qp	paraître,être publié	Le journal vient de t~.La nouvelle est t~à la radio.	A31
tombe r	29	F1a	ict qn vrs bas	renverser,étendre	On t~son adversaire d'une droite au premier round.	T1101

tomber	30	F2a	ict total qn abs	vaincre,battre	On t~l'équipe adverse dans un match disputé.	T1108
tomber	27	F2e	ict SR abs	trébucher sur qc mvs	On est t~sur le mauvais numéro,sur un examinateur sévère.	N1g
tomber	11	L3a	(voie)lc SR qp	aboutir	La rue t~sur la mairie.	N3g
tomber	28	L3a	(jour)lc.qp tps	survenir sur	Le jour,la nuit,le soir t~sur la campagne.	A31
tomber	21	L4a	(qc)lc.qp tps	échoir,survenir,arriver	Cette fête t~un dimanche.La réunion t~un lundi.	A35
tomber	13	H1a	av.som hrs vie D mal	mourir,succomber	Les soldats sont t~sous les balles au combat.	A17
tomber	4	H3b	ê.e.état pluie,neige	descendre vers le sol	Il t~de la neige.La neige t~.	A41
tomber	31	P2a	f.sent sexe	séduire	On a t~cette fille.	T1108
tomber	25	S1b	grp SR qn qp hasard	rencontrer qn,qc	On t~sur P en sortant,sur un document important.	N1g

Au final, avec 20 entrées appartenant aux deux classes apparentées M (mouvement) et E (entrée/sortie), la vedette *tomber* se caractérise par une **POLYSÉMIE FERMÉE**. En outre l'absence de toute construction multiple (33 constructions pour 33 entrées) révèle une absence de variation informationnelle. La construction A est dominante (20 entrées), suivie de N (10 e.). La construction T est négligeable (3 e.) et la P fait défaut.

Classe	Nb Entrées (sur 33)	Opérateurs	Constructions incluant :				
			A	N	P	T	Total
<b>M</b>	<b>12</b>	<b>f.mvt (12)</b>	13	2			<b>15</b>
<b>E</b>	<b>8</b>	<b>ire (4) ; ext (4)</b>	4	4			<b>8</b>
<b>C</b>	3	loq (2) ; ind (1)	1	2			<b>3</b>
<b>F</b>	3	ict (3)		1		2	<b>3</b>
<b>H</b>	2	av.som (1) ; ê.e.état (1)	2				<b>2</b>
<b>P</b>	1	f.sent				1	<b>1</b>
<b>S</b>	1	grp		1			<b>1</b>

Tableau 14 : La polysémie fermée du v. *tomber*

## 7.2. Deux exemples de polysémie ouverte

### ▪ TENIR (35 entrées)

La classe générique S (saisie) rassemble le plus grand nombre d'entrées (13). Bien que les sous-classes sémantico-syntaxiques varient, l'opérateur primaire est le même : **grp** (se saisir de) :

tenir	5	S1a	grp qn	maîtriser	La police t~le coupable.	T1100
tenir	2	S1c	grp qn p som	saisir et maintenir	On t~P par le cou.On se t~par le cou.	T1908 P7000
tenir	17	S2a	grp A abs	avoir un attachement pr	On t~à P,à ce collaborateur,à sa liberté.	N1a
tenir	6	S2b	grp qn pr soi	accaparer	On a t~P pendant une heure.	T1106
tenir	1	S3a	grp qc av som	maintenir avec	On t~le paquet sous le bras.Le	T1308

tenir	3	S3a	grp qc solidement	corps avoir à la main	lion t~sa proie. On t~la rampe.	T1308
tenir	4	S3a	(qc)grp qc solide	maintenir accroché	Les vis t~le panneau.L'amarre t~le bateau.	T3300
tenir	27(s)	S3a	grp som av main	se prendre	On se t~le ventre,la tête de douleur.	P1308
tenir	32(s)	S3a	grp soi A qc	s'accrocher à	On se t~à la rampe.	P10a8
tenir	11	S3k	(qc)grp contenu	remplir espace	La cuve t~mille litres.	T3300
tenir	8	S4h	grp abs	conserver	On t~son sérieux,sa pose.	T1300
tenir	33	S4h	grp abs D qn	obtenir	On t~de P cette idée.	T13b0
tenir	34	S4h	grp abs D qc	obtenir	On t~sa sécurité de ses assurances.	T13b0

La classe M (mouvement), représentée par un seul opér.1 : **f.mvt** (faire un mouvement) regroupe 5 entrées :

tenir	21	M3a	(obj)f.mvt stable	rester dans position	La pile t~en équilibre.	A30
tenir	22	M3a	(qc)f.mvt résistance	ne pas céder contre	Le pont t~contre la crue.	A30
tenir	7	M3b	f.mvt som+attribut	maintenir	On t~la tête haute.	T1306

tenir	23	M4a	(qc)f.mvt tps	se maintenir	Le beau temps t~.Ce rendez-vous ne t~pas.Leur union t~.	A35
tenir	24	M4a	(abs)f.mvt tel	être cohérent,cohérent	Le raisonnement t~,se t~,ne t~pas.	A37 P3007

La classe L (localisation) représentée par l'opér.1 **lc** et sa variante **l.qp+tps**, réunit quatre entrées :

tenir	25	L1a	(qn)lc DS au large	entrer ds	Les enfants t~à cinq dans cette voiture.	N1j
tenir	26(s)	L1a	lc.qp lieu	se retrouver qp	On se t~près de la fenêtre.	P1001
tenir	30(s)	L3a	(qc)lc.qp+tps	avoir lieu	Les réunions se t~ici,une fois par semaine.	P3001
tenir	35	L4a	(action)lc DS limite	rester ds limite de	La réunion t~en une heure.	N3j

Enfin 6 classes mineures, F (frappe, attouchement), H (comportement), U (union) , C (communication), D (donation) et P (pensée) se partagent les 13 entrées restantes, avec les opér.1 **ict** (frapper), **tact**, **ag+ql** (action qualitative) **ger** (gérer), **li** (lier), **dic** (dire), **dat** (donner) et **sent** (sentir).

tenir	12	F1d	(qc)ict qn lgtps	être frappé d'un mal	Une grippe t~P.	T3900
tenir	15	F3d	(qc)tact A	coller à	La colle t~à la peau.Le placard t~au mur.	N3a A30
tenir	16	F4c	(abs)tact A abs	dépendre de	Son pessimisme t~à sa santé.Ceci t~à la situation.	N3a
tenir	31(s)	H2a	ag+ql	se conduire	On se t~bien en société.On se t~droit.	P1006
tenir	9	H2i	ger qn,action	maîtriser	Ce professeur t~ses élèves.	T1900
tenir	10	H4c	ger entreprise	administrer,gérer	On t~un hôtel,la caisse.On t~une rubrique dans un journal.	T1300
tenir	29(s)	U2a	li soi AV qn	être très proche de	On se t~de près avec P.Les deux candidats se t~.	P10c0
tenir	19	U2b	li D qn psych	dépendre psych	On t~de ses parents.P a de qui tenir.	N1b
tenir	20	U4a	(abs)li D abs	ressortir de	Ce résultat t~du miracle.	N3b
tenir	13	C2d	dic av force	soutenir,affirmer	On t~que cette politique est néfaste.	T1510
tenir	14	C2d	dic Q/soi tel	affirmer	On t~que ce projet est fou.On se t~pour satisfait.	T1418 P1510
tenir	28(s)	D1c	dat aide mutuelle	se soutenir	On se t~avec P,entre nous,on est solidaires.	P7000
tenir	18	P1d	sent désir D+inf	avoir bien l'intention	On t~à être là,à voir P,à ce que tout soit fait.	N1a

La polysémie de la vedette *tenir* est de type **OUVERT**, car la classe majeure S (saisir) ne couvre que 37,1% des entrées et la seule classe sémantiquement apparentée est F (frapper/toucher) qui ne réunit que 3 entrées. Ces deux classes réunies couvrent donc moins de la moitié des entrées (45,7%) et elles sont concurrencées par 19 entrées relevant de 6 autres classes sans apparentement sémantique explicite. Au cours de son histoire, le v. *tenir* a donc connu des expansions sémantiques diversifiées, ce qui

n'étonne pas si l'on considère qu'en espagnol *tengo* (issu comme *tenir* du lat. *tenere*) a pris le sens d'AVOIR.

Class e	Nb Entrées (sur 35)	Opérateurs	Constructions incluant :				
			A	N	P	T	Total
<b>S</b>	<b>13</b>	<b>grp (13)</b>		1	3	10	<b>14</b>
<b>M</b>	<b>5</b>	f.mvt (5)	4		1	1	<b>6</b>
<b>L</b>	<b>4</b>	lc (2) ; lc.qp (2)		2	2		<b>4</b>
<b>F</b>	<b>3</b>	tact (2) ; ict (1)	1	2		1	<b>4</b>
<b>H</b>	<b>3</b>	ger (2) ; ag+ql (1)			2	1	<b>3</b>
<b>U</b>	<b>3</b>	li (3)		2	1		<b>3</b>
<b>C</b>	<b>2</b>	dic (2)			1	2	<b>3</b>
<b>D</b>	<b>1</b>	dat			1		<b>1</b>
<b>P</b>	<b>1</b>	sent		1			<b>1</b>

Tableau 15 : La polysémie ouverte du v. *tenir*

▪ **JOUER** (33 entrées)<sup>16</sup>

La classe générique H (comportement) est la mieux représentée avec 9 entrées essentiellement intransitives et occasionnellement transitives par dérivation (ex. *jouer un match, jouer un concerto*).

jouer	15	H2a	ag+ql av habileté	se donner les airs de	On j~à la victime.	A16
jouer	3	H2b	f jeu à cartes	faire partie de cartes	Les joueurs j~aux cartes,à la belote.	A16
jouer	7	H2b	f jeu à sport	faire un match	On j~au foot,au tennis,au rugby.On j~dans un club.	A10
jouer	17	H2b	f jeu av qc	manipuler, manier	On j~avec sa bague,avec un crayon.	A16
jouer	8	H2f	f partie,jeu	participer à partie	L'équipe j~un match contre Paris.On j~demain.	A10 T1300
jouer	12	H2f	f musique	exécuter sr instrument	Le musicien j~un concerto,j~mal.Ce morceau se j~à deux.	A10 T1300
jouer	23	H3a	(appar)ê.e.état bien	se mouvoir facilement	La clé j~dans le serrure.Ses muscles j~avec souplesse.	A30
jouer	25	H3a	(appar)ê.e.état tel	fonctionner bien	Le mécanisme n'a pas j~.	A30
jouer	24	H3e	(qc)f jeu	avoir du jeu	La porte du placard j~.	A30

La seconde classe est C (communication, 4 entrées) avec jouer d'un instrument considéré par extension comme un acte de communication (**jouer 11**).

jouer	11	C1c	f.son av instrument	se servir d'instrument	Le musicien j~du violon,du piano.	A1b T1300
jouer	30(s)	C1j	loq.mvs soi D	se moquer, duper ,tromper	On se j~de P en lui faisant croire cela.	P10b0
jouer	14	C3f	ind rôle ds spect	incarner le rôle de	L'acteur j~Hamlet dans ce film.	T1900
jouer	16	C4d	ind faux abs	feindre	On j~la	T1300

16 Sur la polysémie du v. *jouer* cf. François 2010b.

					surprise,l'étonnement,la femme délaissée.	
--	--	--	--	--	---	--

L (localisation) constitue une autre classe majeure avec également 4 entrées qui concernent essentiellement les jeux de carte et d'argent.

jouer	4	L3b	lc arg SR table jeu	mettre en enjeu	Le joueur j~une grosse somme au baccara.	T13g0 P30g0
jouer	6	L3b	lc.qp carte ds jeu	mettre en jeu	Le joueur j~ses atouts,un pion.	T1301 P3001
jouer	33(s)	L4a	(qc)lc.qp tps actuel	se décider	Son avenir se j~maintenant.	P3005
jouer	10	L4b	lc arg SR p pari	miser sur	Le joueur j~mille francs sur le rouge,j~sur le trois.	T13g0 N1g

La classe P (pensée, sentiment) est représentée avec 4 entrées décrite par l'opér.1 **sent** ou sa variante causative **f.sent**. Il s'agit donc d'emplois expérientiels.

jouer	31(s)	P1c	sent mépris D qc	ne pas être arrêté	On se j~des obstacles,des difficultés.	P10b0
jouer	21	P1d	sent espoir SR abs	tabler sur	On j~sur la lassitude,sur le pourrissement de la situation.	N1g
jouer	32	P1d	sent espoir SR qc	spéculer sur	On j~sur le cours de l'or.	N1g
jouer	22	P2a	f.sent faux à qn	duper,berner,tronper	Cet escroc a j~cet homme naïf.	T1106

Et la classe S (saisie) réunit 3 entrées décrites par l'opér.1 **grp** (se saisir de). La construction est transitive indirecte dans les trois entrées (*jouer du couteau, de son autorité, de son amitié*).

jouer	18	S3a	grp D arme,bras	user avec violence	On j~du couteau,du revolver,des bras et des jambes.	N1b
jouer	19	S4h	grp D abs	faire usage de	On j~de sa force,de son autorité pour imposer sa loi.	N1b
jouer	20	S4h	grp D qc mvs	user pour tirer parti d	On j~de son amitié.	N1b

Enfin les 9 entrées restantes relèvent de 5 classes mineures, D (donation) dans le sens de hasarder, F (frappe, attouchement) dans celui de défier, M (mouvement : les jeux d'enfants dans un lieu et les jeux du soleil ou du vent dans un paysage), R (réalisation : jouer un coup, jouer un film) et X (emplois curieusement assimilés à des auxiliaires).

jouer	9	D3b	dat abs à futur	hasarder	On j~les consommations aux dés.	T1306
jouer	27	D3b	dat abs à futur	risquer,hasarder	On j~sa vie,son avenir,sa réputation en agissant ainsi.	T1306
jouer	29	F2d	ict qn p défi jeu	défier,challenge	Le tennisman j~le champion demain.	T1106
jouer	1	M1a	f.mvt gai qp	s'amuser ds	On j~dans la cour pendant la récré.	A11
jouer	28	M3a	(qc)f.mvt divers	faire effets variés	Le soleil j~à travers le voilage.Le vent j~dans les arbres.	A30
jouer	5	R3a	fab un coup	tenter	Le joueur j~un chelem,un	T1306

jouer	13	R3a	fab spectacle	interpréter oeuvre	coup difficile. On j~un film policier au cinéma.	P3006 T1306 P3006
jouer	2	X1a	aux résultatif A+inf	chercher à	On j~à se faire peur.	N1a
jouer	26	X3a	(abs)ê réel PR qn	agir,avoir influence	L'âge ne j~pas pour vous dans ce cas.	N3q

La vedette *jouer* offre donc un exemple encore plus clair de polysémie ouverte. La classe principale H (comportement) ne couvre que 27,3% des entrées et les 9 classes complémentaires ne présentent pas d'affinité sémantique claire ni avec H, ni entre elles.

Class e	Nb Entrées (sur 33)	Opérateurs	Constructions incluant :				
			A	N	P	T	Total
<b>H</b>	9	f (6) + autres	9			2	<b>11</b>
<b>C</b>	4	ind (2) ; f.son ; loq.mvs	1		1	3	<b>5</b>
<b>L</b>	4	lc (2) ; lc.qp (2)		1	3	2	<b>6</b>
<b>P</b>	4	sent (3) ; f.sent (1)		2	1	1	<b>4</b>
<b>S</b>	3	grp (3)		3			<b>3</b>
<b>D</b>	2	dat				2	<b>2</b>
<b>M</b>	2	f.mvt	2				<b>2</b>
<b>R</b>	2	fab(riquer)			2	2	<b>4</b>
<b>X</b>	2	aux ; ê		2			<b>2</b>
<b>F</b>	1	ict				1	<b>1</b>

Tableau 16 : La polysémie ouverte du v. *jouer*

En conclusion, les vedettes offrant un nombre élevé d'entrées (plus de 30 pour un maximum de 61) présentent deux caractéristiques qui confirment les deux hypothèses énoncées dans la section 1 :

- D'une part, leur **LARGE POLYSÉMIE**, révélée par le nombre des entrées, s'équilibre avec une **FAIBLE VARIATION INFORMATIONNELLE**, révélée par le petit nombre moyen de constructions par entrée, conformément à H<sub>1</sub>.
- D'autre part, cette polysémie peut être de type **FERMÉ**, si une ou deux classes majeures sémantiquement apparentées couvrent largement (environ aux 2/3) l'ensemble des entrées (c'est le cas de *passer*, *prendre* et *tomber*) ou inversement de type **OUVERT** si la ou les classes majeures couvre(nt) moins de la moitié des entrées (c'est le cas pour *tenir* et *jouer*), conformément à H<sub>2</sub>.

## 8. OBSERVATIONS FINALES SUR L'ORDRE DES CONSTRUCTIONS DANS LES ENTRÉES À CONSTRUCTION MULTIPLE

Les jeux de constructions associés à une entrée se composent de 1 à 4 constructions des types A, N, P et/ou T. Nous négligerons les 4 combinaisons de 4 constructions sur 25 607 (0,02%) qui sont toutes à base N. Le moyen le plus simple de se représenter les différents jeux de constructions possibles a priori consiste à ranger A-N-P-T en colonnes et en lignes et à indiquer par des flèches le cheminement dérivationnel, tel que les auteurs se le représentent. Pour 1, 2 ou 3 constructions combinées, le nombre des combinaisons issues de A s'élève à 10 et il en est de même pour N, P et T. Le total s'élève donc potentiellement à 40 combinaisons orientées.

- *Jeux de constructions à source A (intransitive)*

La figure 5 répertorie les 10 premières combinaisons partant de la construction A (intransitive). Elle donne lieu à 4 observations majeures :

- La construction A isolée l'emporte largement avec 2 944 entrées sur 3 932 dont la première construction est A (74,9%).
- La combinaison multiple la mieux représentée est A<sub>aa</sub> T avec 561 entrées (14,3%).
- Les combinaisons A<sub>aa</sub> N, A<sub>aa</sub> P et A<sub>aa</sub> P<sub>aa</sub> T réunissent un nombre approximativement égal d'entrées (resp. 145, 127 et 139, autour de 3,5%).
- Les combinaisons A<sub>aa</sub> N<sub>aa</sub> P, A<sub>aa</sub> N<sub>aa</sub> T, A<sub>aa</sub> P<sub>aa</sub> N et A<sub>aa</sub> T<sub>aa</sub> N font défaut, ce qui révèle qu'à partir de A, N est incompatible avec P et avec T.

	A	N	P	T	EXEMPLE
A					2944 <i>L'œil accommode</i>
A					145 <i>La route aboutit à la mer</i>
A					0
A					0
A					127 <i>Marie approche / s'approche de la fenêtre.</i>
A					0
A					139 <i>Paul culpabilise / se culpabilise. La séparation culpabilise Paul</i>
A					561 <i>Le malade expectore (du sang)</i>
A					0
A					16 <i>La cuisinier gratine la purée. La purée gratine au four.</i>

Figure 5 : Combinatoire des constructions à partir de A (intransitive)

▪ *Jeux de constructions à source N (transitive indirecte)*

La figure 6 a la même disposition que la figure 5 pour les jeux de constructions partant de N (transitive indirecte). Cette combinatoire est moins bien représentée avec 1488 entrées concernées, mais la construction N isolée l'emporte ici aussi avec 892 entrées (60,0%). Seule la combinaison N<sub>aa</sub> A est représentée à un niveau significatif avec 402 entrées (27,0%). Les combinaisons N<sub>aa</sub> A<sub>aa</sub> P, N<sub>aa</sub> A<sub>aa</sub> T, N<sub>aa</sub> P, N<sub>aa</sub> P<sub>aa</sub> T et N<sub>aa</sub> T tournent entre 1 et 5% et la combinaison N<sub>aa</sub> T<sub>aa</sub> A est pratiquement vide avec 3 entrées. Enfin les combinaisons N<sub>aa</sub> P<sub>aa</sub> A et N<sub>aa</sub> T<sub>aa</sub> P font défaut.

Il en ressort que les combinaisons partant de la construction N n'entretiennent aucune affinité avec les constructions P et T.

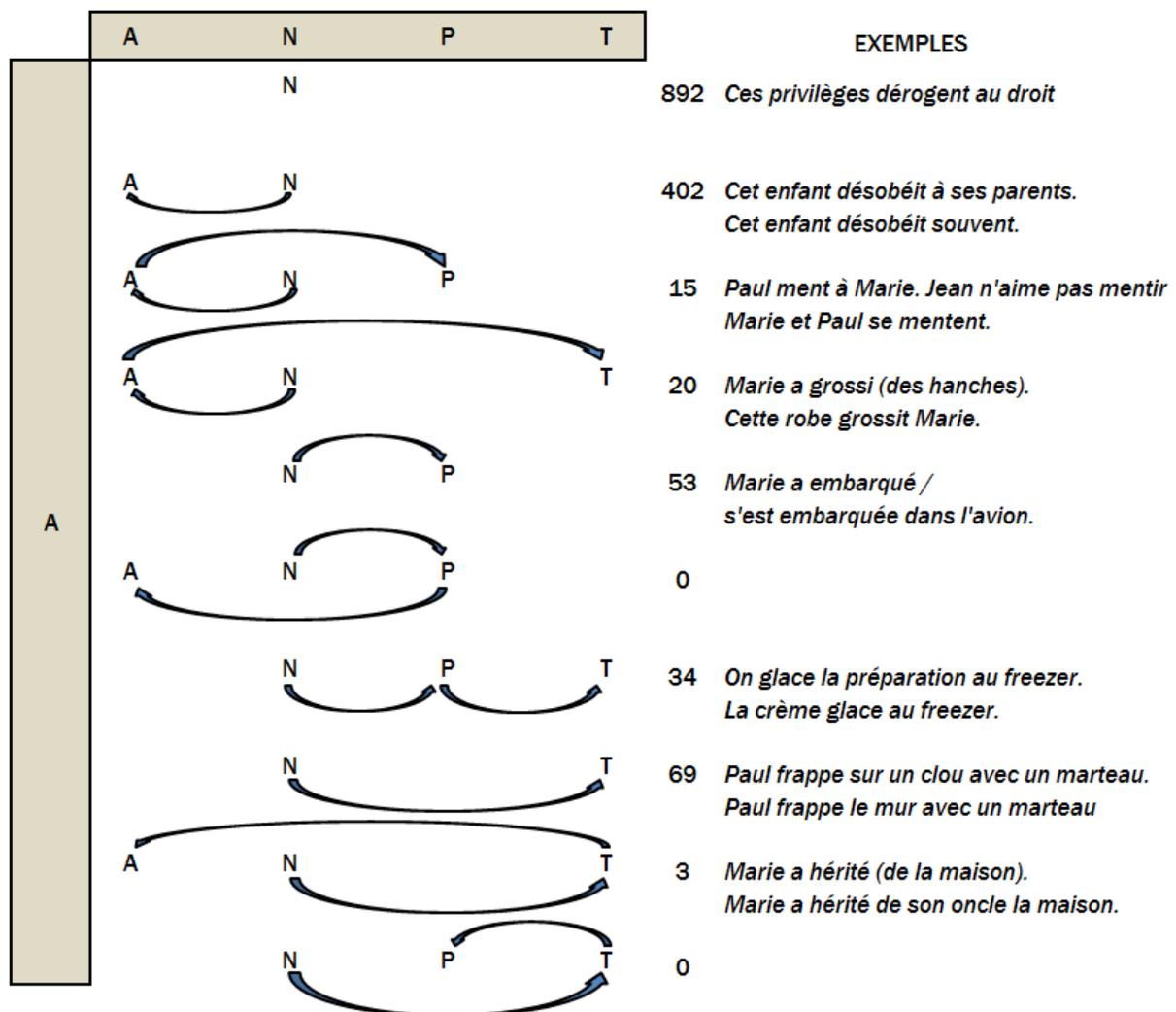


Figure 6 : Combinatoire des constructions à partir de N (transitive indirecte)

▪ *Jeux de constructions à source P (pronominale)*

Le profil des jeux de constructions à source P est très particulier car, en dehors des constructions isolées couvrant 58,82% du champ (1444 entrées), 3 jeux de 3 constructions font défaut. Restent pour les constructions doubles  $P \rightleftharpoons A$  (0,84%, 23 e.),  $P \rightleftharpoons N$  (0,29%, 3e.) et surtout  $P \rightleftharpoons T$  (45,46%, 1243 e.), le jeu le plus surprenant, puisqu'en termes de diathèses verbales, la source est une construction mono-actancielle pronominale et la cible une construction bi-actancielle transitive directe (ex. *Thierry s'est abêti avec l'alcool*  $\rightleftharpoons$  *L'alcool a abêti Thierry*). Enfin, 2 types de construction triple sont très faiblement représentés :  $P \rightleftharpoons A \rightleftharpoons T$  (0,29%, 8 e.) et  $P \rightleftharpoons B \rightleftharpoons T$  (0,48%, 13 e.). Nous allons voir que les jeux de construction à source T ont un profil similaire, ce qui confirme que l'espace de variation principal est constitué par les paires  $T \rightleftharpoons P$  (8821 entrées, diathèse récessive à marquant réfléchi) prévues par Tesnière et les paires  $P \rightleftharpoons T$  (1243 entrées, diathèse causative à partir d'une construction pronominale innovante et nécessitant une justification sémantique que les auteurs n'ont pas fournie, cf. François 2008 LIDIL).

		A	N	P	T	EXEMPLES
A				P		1444 <i>Le coureur se dégage du peloton.</i>
		A		P		23 <i>Geneviève (se) languit à la campagne.</i>
		A	N	P		0
		A		P	T	8 <i>Georges (s') étouffe (de colère)</i>
			N	P		3 <i>Pierre (se) rebêque devant son supérieur.</i>
		A	N	P		0
			N	P	T	13 <i>Le lainage (se) feutre</i> <i>La torsion feutre le lainage.</i>
				P	T	1243 <i>Son cœur se dilate de joie.</i> <i>La joie dilate son cœur</i>
		A		P	T	0
			N	P	T	0

Figure 7 : Combinatoire des constructions à partir de P (pronominale)

▪ *Jeux de constructions à source T (transitive directe)*

Ici les constructions isolées T•••• (47,09%, 8198 entrées) et les constructions doubles T•••• P•••• (50,66%) occupent la quasi-totalité du champ. Cette dernière sous-classe (8821 entrées, soit 34,45% de toutes les entrées) concerne la "diathèse récessive à marquant réfléchi" de Tesnière : N:x V N:Y <sub>en</sub> N:y se V (réunissant les constructions pronominales à valeur neutre, ex. *La porte se ferme*, et passive, ex. *Le whisky se boit sec ou dilué*). Les sous-classes marginales concernent quelques rares cas de diathèse récessive sans marquant réfléchi (N•• T••••, ex. *On entre le bateau dans le port* <sub>en</sub> *Le bateau entre dans le port*), des alternances transitives avec ou sans préposition, ex. *La pluie fouette (contre) les vitres* et des cas d'alternance avec une construction absolue, ex. *On bouffe toute la viande* ⇔ *On bouffe (chez Pierre)*. Une inconséquence est à noter en passant : **dégeler 2** est supposé véhiculer le jeu T13b8 A30 P3000 et **décongeler** le jeu T1308 P3000 A30. décider si *Les aliments se dé(con)gèlent* dérive de *Les amiment dé(con)gèlent* ou l'inverse est effectivement un casse-tête, si l'on ne tient pas compte du marquage morphologique - comme les auteurs le font p.ex. dans le cas de **contrarier 5(ê)** : A10 T3100 (*Marie est contrariée à cette idée* <sub>en</sub> *Cette idée contrarie Marie*), la construction morphologiquement non-marquée N:X V N:y figurant comme dérivée de la construction morphologiquement marquée par N:y est Vpp.

		A	N	P	T	EXEMPLES	
A					T	8198	<i>L'affaire affiche de bons résultats.</i>
		A			T	284	<i>La pluie fouette (contre) les vitres</i>
		A	N		T	0	
		A		P	T	20	<i>Le cuisinier dégèle les aliments surgelés. Les aliments (se) dégèlent</i>
			N		T	14	<i>On entre le bateau au port. le tenon entre dans la mortaise.</i>
		A	N		T	24	<i>On bouffe toute la viande. On bouffe bien (chez Pierre)</i>
			N	P	T	0	
				P	T	8821	<i>L'assurance pare les locataires contre l'incendie. L'incendie se pare avec une assurance.</i>
		A		P	T	5	<i>On décongèle les aliments surgelés. Les aliments surgelés (se) décongèlent</i>
			N	P	T	0	

Figure 8 : Combinatoire des constructions à partir de T (transitive directe)

## ANNEXE 1

### COMMENT TIRER PARTI DE LA VERSION RÉDUITE DE “LVF” ACCESSIBLE SUR LE SITE *www.interlingua.fr* ?

La version accessible sur le site [www.interlingua.fr](http://www.interlingua.fr) en format .txt diffère, par le nombre de champs, de la version originale qui peut être obtenue à partir du site du laboratoire CNRS MoDyCo (cf. note 2). Cette dernière en comporte 13 et la vedette et le n° des entrées y sont confondus comme premier champ. Le tableau comporte 332 891 cellules. La version réduite comporte 7 champs avec les vedettes en 1<sup>er</sup> champ et le numéro des entrées en 2<sup>e</sup> champ. Le tableau ne compte que 179 249 cellules.

Le fichier une fois téléchargé, il doit être ouvert par le tableur EXCEL, puis enregistré dans le format “Classeur EXCEL”. À partir de la ligne d’en-têtes, on peut pratiquer des filtrages dans chacun des champs et des tris à partir d’un champ ou de plusieurs.

La base de données se présente en premier par ordre alphabétique des vedettes (colonne A) et en second par ordre numérique des entrées de chaque vedette (col. B). Il est possible pour des études particulières de filtrer les entrées présentant certaines caractéristiques communes ou de trier l’ensemble des entrées selon p.ex. les classes (col. C), les opérateurs sémantiques (col. D) ou les constructions (col. E). Je me contenterai de donner ci-dessous une illustration de l’opération de filtrage multiple et de celle de tri appliqué aux opérateurs d’une même vedette

- *L’opération de filtrage multiple*

Nous avons déjà vu qu’il est possible de filtrer l’ensemble des entrées d’une même vedette (colonne B). Il est également possible de filtrer certaines constructions dans la col. E. Cela permet de repérer toutes les entrées qui présentent un même profil syntaxique. À titre d’exemple, on peut comparer la liste des entrées classées soit avec le profil A<sub>en</sub> T (la construction transitive est dérivée de l’intransitive) soit avec le profil T<sub>en</sub> A (la dérivation inverse), afin de comprendre quels critères les auteurs ont adoptés pour décider laquelle des deux constructions est primaire et laquelle est dérivée. Le filtrage des combinaisons A•T•••• révèle 514 entrées, celui des combinaisons T•••• A•• en révèle 284. Les combinaisons de ce second type couvrent ce qu’il est habituel d’appeler des “emplois absolus”, ex. **abdiquer 01** : *Le roi abdique (son trône)*. Toutefois cette classe combinatoire n’est pas absolument homogène, car elle comporte aussi des cas d’alternance entre sujet et objet direct, ex. **bouger 09** : *Le blessé bouge sa jambe en La jambe du blessé bouge*.

Le profil A•T•••• est très différent et présente une variation interne. Dans de nombreuses entrées un emploi du type N:x est Vpp est considéré comme primaire et l’emploi N:y V N:x comme dérivé, cf. Tableau 16 regroupant les entrées à double construction **A10 T3100** (filtre 1, col.G) à source attributive (filtre 2, col.B), de la classe **P1a** (filtre 3, col.C) et décrite par un opérateur **sent** + N<sub>affect</sub> (filtre textuel 4 “commence par **sent**”, col.D, cf. Tableau 17.

filtres <sup>aa</sup>	2	3	4			1
col.A	col.B	col.C	col.D	col.E	col.F	col.G
VEDETTE	EN-TRÉE	CLA	OPER	SENS	PHRASE	CONST
coincer	09(ê)	P1a	sent gêne	être bloqué, gauche	On est c~uniquement par pudeur.	A10 T3100
contraindre	03(ê)	P1a	sent gêne	être constipé	On a un sourire c~, une allure c~.	A10 T3100
contrarier	05(ê)	P1a	sent colère	être irrité	On est c~à cette idée.	A10 T3100
culotter	04(ê)	P1a	sent impudeur	être impudent, intrépid	On est c~de vouloir prendre sa place.	A10 T3100
déconfire	(ê)	P1a	sent dépit	être vexé, dépité	On revient d~de la réunion. On a une mine d~.	A10 T3100
désabuser	02(ê)	P1a	sent déception	être déçu	On est d~en fin de compte. On a un ton d~.	A10 T3100
désarmer	07(ê)	P1a	sent incapacité	être sans défense	On est d~dans la vie.	A10 T3100
enjouer	(ê)	P1a	sent gaieté	être gai	On est e~et aimable. Cette voix est e~.	A10 T3100
entêter	03(ê)	P1a	sent obstination	être obstiné	On est e~, on ne cédera pas.	A10 T3100
exalter	06(ê)	P1a	sent exaltation	être fanatique	Ces jeunes sont e~.	A10 T3100
forcer	17(ê)	P1a	sent gêne	être sans naturel	Son rire est f~.	A10 T3100
gonfler	10(ê)	P1a	sent prétention	être culotté	On est g~de faire ça.	A10 T3100
inspirer	07(ê)	P1a	sent créatif	être mû par élan	On prend un air i~. Ce romancier est i~.	A10 T3100
mesurer	10(ê)	P1a	sent modération	être pondéré	On est m~dans ses propos. C'est un homme m~.	A10 T3100
obstiner	01(ê)	P1a	sent entêtement	être entêté	On reste o~dans son refus. On est o~. On a un caractère o~.	A10 T3100
paumer	07(ê)	P1a	sent désarroi	être désemparé	Ce garçon est p~.	A10 T3100
préoccuper	03(ê)	P1a	sent souci	être inquiet, soucieux	On est p~, l'avenir est sombre.	A10 T3100
prosterner	(ê)	P1a	sent désespoir	être abattu, effondré	On est resté p~après l'accident. Cette nouvelle a p~P.	A10 T3100
rechigner	02(ê)	P1a	sent mvse humeur	être renfrogné	On montre un visage r~.	A10 T3100
réserver	09(ê)	P1a	sent discrétion	être discret	On est r~dans nos jugements. Ce garçon est très r~.	A10 T3100
surchauffer	02(ê)	P1a	sent excitation	être exalté	Les esprits sont s~.	A10 T3100

Tableau 17 : Exemple de sélection d'un groupe d'entrées par filtrage multiple

- L'opération de tri primaire sur les classes et secondaire sur les opérateurs des entrées d'une même vedette

Afin de regrouper les entrées d'une même vedette par affinité sémantique, on peut effectuer un tri à deux niveaux, en premier la classe, en second l'opérateur. Pour le v. affecter, les 10 entrées se rassemblent en 8 groupes (ce qui révèle une polysémie ouverte, cf. section VII). J'ai visualisé l'opér.1 en le faisant figurer dans une colonne séparée. Le 1<sup>er</sup> groupe est défini par l'opérateur primaire **ind** (indiquer), qui ne se présente que dans la classe générique C (communication, ici spécifiquement **C4d**) et sélectionne l'entrée **affecter 5**, le 2<sup>e</sup> par l'opér.1 **dat** (donner) de la classe D3b, qui décrit les deux entrées **affecter 1** et **9**, le 3<sup>e</sup> par l'opér.1 **f.ire** (déplacer) de la classe E2d, sélectionnant l'entrée **affecter 2**. Le 4<sup>e</sup> groupe sélectionne les entrées **affecter 6** et **7** par l'opér.1 **ict** (frapper). Les deux entrées relèvent de deux sous-classes différentes, **F1d** (à objet concret) et **F2b** (à objet abstrait), ce qui signifie que **ict** peut s'appliquer à une 'frappe' aussi bien concrète (SYN : *affliger*) qu'abstraite (SYN : *concerner*). Le 5<sup>e</sup> groupe sélectionné par l'opér.1 **ag+ql** (action qualitative) se limite à l'entrée attributive **affecter 10(è)** de la classe H2a. L'entrée **affecter 08(s)** constitue le 6<sup>e</sup> groupe sélectionné par l'opér.1 **sent** (sentir) de la classe **P1c**, l'entrée **affecter 3** constitue le 7<sup>e</sup> groupe sélectionné par l'opér.1 **fac** (faire, former) de la classe **R3a**. Enfin l'opér.1 **li** (lier) de la famille **U3a** sélectionne l'entrée **affecter 4** comme seul membre du 8<sup>e</sup> groupe (cf. Tableau 18 ci-après).

Il aurait été également possible de procéder à un tri à partir de la colonne des constructions, mais la répartition des groupes aurait été différente et la relation avec les opérateurs moins aisée. en effet les entrées 1 et 9 décrites par l'opér.1 **dat** partagent les deux constructions **T13a0 P30a0**, mais c'est le cas aussi pour l'entrée 4 décrite par l'opér.1 **li** attaché à la classe U3a, sans que la donation et l'union entretiennent un rapport sémantique saillant

en- trée	classe		Oper. 1	Oper.reste			
5	C4d	communi- -cation	ind	faux abs	feindre, afficher	On a~l'indifférence,de ne pas voir P.	T130 0
1	D3b	donation	dat	qc A c but	assigner, destiner	On a~cette somme au budget. Cette subvention s'a~au budget.	T13a 0 P30a 0
9	D3b		dat	qc A c but	destiner	On a~une salle à la réunion. La salle ne s'a~à ce comité. [sic]	T13a 0 P30a 0
2	E2d	entrée / sortie	f.ire	qn A poste	nommer, désigner	On a~P à ce service, à ce poste.	T11a 0
7	F1d	frappe / attouche- ment	ict	(qc)~ qn D mvs	affliger	Cette maladie a~P d'une vue basse. On est a~de claudication.	T39b 0
6	F2b		ict	(abs)~ qn, qc	concerner, toucher	La baisse a~tous les produits. L'épidémie a~tout le monde.	T390 0
10(è)	H2a	compor- tement	ag+q l	av affectation	être maniéré, recherché	On est a~dans son style. Sa prononciation est a~.	A16 P100 6
08(s)	P1c	pensée / sentimen- t	sent	peine D	se peiner, s'attrister	On s'a~de son malheur, de le voir attaqué. Cette nouvelle a~P.	P10b 0 T310 0
3	R3a	création /	fac	(qc)~ forme	présenter	Les cristaux a~des	T330

		mise en état		d	forme de	formes géométriques.	0
4	U3a	union	li	e pls qc A	indicer	On a~un indice à un nombre.	T13a 0 P30a 0

Tableau 18 : Tri primaire sur les classes et secondaire sur les opérateurs des entrées du v. *affecter*

## ANNEXE 2

### QUELLES DONNÉES EXTRAIRE DE LA BASE 'LVF' POUR L'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS LANGUE MATERNELLE ET LANGUE ÉTRANGÈRE ?

Il ne fait pas de doute que la base LVF est à première vue inadaptée à l'enseignement de français avec ses 12 300 vedettes et ses 25 607 entrées lexicales comportant d'une à quatre constructions. Cependant, à y regarder de plus près, cette gigantesque masse de données est assez aisément 'éminçable' en tranches adaptées à différents niveaux d'acquisition du français. L'éminçage peut se concevoir à trois niveaux :

- celui des **vedettes** : lesquelles méritent de figurer dans un vocabulaire élémentaire, intermédiaire ou avancé ?
- celui des **sens** de ces vedettes : quelles **entrées** méritent d'être mises en évidence et mémorisées ?
- celui des **constructions** dans chaque entrée : laquelle est à retenir en premier lieu ?

La réponse à la 3<sup>e</sup> question ne présente aucune difficulté : les auteurs classent les constructions alternantes dans un ordre dérivationnel, la construction à retenir en priorité est donc la première, le point de départ de la dérivation.

La réponse à la 1<sup>ère</sup> question ne présente pas non plus de difficulté majeure. À partir d'un corpus de lectures recommandées aux enfants francophones, Etienne Brunet (université de Nice) a établi la liste des 1500 mots les plus fréquents dans ce corpus. Une équipe pédagogique de Cahors<sup>17</sup> a distribué ces mots entre le CP/CE1, le CE2, le CM1 et le CM2. Ces listes EDUSCOL<sup>18</sup> classent pour chaque niveau les mots retenus par ordre alphabétique ou par classe grammaticale. On peut donc en extraire les verbes :

- **CPC/CE1** □ 66 verbes sur 320 mots (20,6%)

*aimer, aller, apercevoir, appeler, arrêter, arriver, asseoir, attendre, avoir, chercher, commencer, comprendre, connaître, croire, demander, devenir, devoir, dire, donner, écouter, écrire, entendre, entrer, être, faire, falloir, finir, jeter, lever, marcher, mettre, monter, montrer, mourir, ouvrir, paraître, parler, partir, passer, penser, perdre, permettre, porter, pouvoir, prendre, recevoir, regarder, rendre, répondre, reprendre, rester, revenir, rire, savoir, sembler, sentir, servir, sortir, suivre, tenir, tomber, trouver, venir, vivre, voir, vouloir*

- **CE2** □ 96 verbes sur 340 mots (28,2%)

*accepter, agir, ajouter, annoncer, apparaître, apporter, apprendre, approcher, atteindre, avancer, battre, boire, briller, brûler, cacher, causer, cesser, changer, chanter, charger, compter, conduire, continuer, coucher, courir, couvrir, crier, décider, demeurer, descendre, disparaître, dormir, échapper, embrasser, empêcher, envoyer, espérer, essayer, exister, expliquer, fermer, former, frapper, gagner, garder, glisser, jouer, juger, laisser, lire, manger, manquer, mêler, naître, nommer, obtenir, occuper, offrir, oser, oublier, payer, placer, plaire, pleurer, poser, pousser, présenter, prier, produire, quitter, raconter, rappeler, reconnaître, refuser, remettre, rencontrer, rentrer, répéter, ressembler, retourner, retrouver, saisir, sauver, serrer, songer, souffrir, sourire, souvenir, suffire, tendre, tirer, toucher, tourner, travailler, traverser, tuer*

17 Cf. <http://pedagogie.ac-toulouse.fr/lotec/EspaceCahors1/spip/spip.php?article142>

18 Cf. <http://eduscol.education.fr/pid23250-cid50486/vocabulaire.html>

- **CM1** □ 118 verbes sur 420 mots (=28,1%)

*abandonner, accorder, acheter, achever, adresser, agiter, aider, allumer, amener, amuser, appartenir, appuyer, arracher, assurer, attacher, attirer, avouer, baisser, briser, choisir, composer, considérer, contenir, couler, couper, craindre, créer, danser, déclarer, découvrir, défendre, désirer, deviner, diriger, distinguer, douter, dresser, durer, éclairer, éclater, élever, emmener, employer, emporter, engager, enlever, entourer, entraîner, éprouver, établir, étendre, étonner, éviter, examiner, exiger, exprimer, fixer, forcer, fuir, habiter, hésiter, ignorer, imaginer, importer, imposer, indiquer, installer, livrer, maintenir, marier, marquer, mener, obliger, observer, parvenir, pencher, pénétrer, posséder, poursuivre, préparer, prêter, prévoir, promener, promettre, prononcer, proposer, prouver, relever, remarquer, remonter, remplir, reposer, représenter, respirer, retenir, retirer, réunir, réussir, réveiller, rêver, revoir, rouler, saluer, séparer, sonner, souffler, soulever, soutenir, surprendre, taire, tenter, terminer, traîner, traiter, trembler, tromper, vendre, voler,*

- **CM2** □ 140 verbes sur 420 mots (=33,3%)<sup>19</sup>

*abattre, accomplir, accrocher, accuser, admettre, affirmer, animer, armer, assister, attaquer, calmer, caresser, casser, céder, chasser, commander, conclure, condamner, confier, confondre, consentir, construire, consulter, contenter, convenir, coûter, creuser, croiser, déchirer, décrire, dégager, dépasser, déposer, désigner, dessiner, détacher, détruire, discuter, disposer, dominer, écarter, écraser, effacer, éloigner, endormir, enfermer, enfoncer, entretenir, envelopper, essuyer, étaler, éteindre, étouffer, étudier, exécuter, exposer, fatiguer, figurer, fonder, franchir, fumer, grandir, habiller, haïr, inquiéter, inspirer, intéresser, interroger, interrompre, inventer, inviter, joindre, lier, lisser, lutter, menacer, mentir, mériter, nourrir, obéir, parcourir, partager, pendre, peser, plaindre, plonger, précéder, précipiter, préférer, presser, prétendre, prévenir, profiter, protéger, ramasser, ramener, rapporter, rassurer, réclamer, recueillir, reculer, réduire, réfléchir, regretter, rejeter, rejoindre, remercier, remplacer, renoncer, renverser, répandre, repousser, réserver, résister, résoudre, respecter, retomber, révéler, risquer, rompre, satisfaire, sauter, signer, signifier, souhaiter, soumettre, subir, supporter, supposer, surveiller, tracer, transformer, troubler, user, vaincre, valoir, veiller, verser, vêtir, voyager,*

Seule la réponse à la 2<sup>e</sup> question est délicate, car on ne dispose pas de moyen de classer les différents sens de ces verbes par fréquence décroissante. Cependant on peut consulter le dictionnaire Larousse en ligne<sup>20</sup> (qui dispose les sens par ordre d'usage décroissant, sans tenir compte de leur ordre d'apparition dans l'histoire de la langue) et comparer ses entrées à celles de LVF, afin de sélectionner ce qui paraît important pour chaque niveau. Ainsi p.ex. la liste EDUSCOL du CP/CE1 contient le verbe *apercevoir*. LVF lui consacre 4 entrées. Les deux premières sont uniquement transitives, la 3<sup>e</sup> transitive et pronominale, la 4<sup>e</sup> seulement pronominale, c'est le verbe autonome *s'apercevoir* (~ de *qch / que P*) :

apercevoir	1	H1d	percep p vue	discerner, voir	On a~le fond de la mer transparente à cet endroit.	T1901
apercevoir	2	H1d	percep+qt p vue	voir à demi	On a~P hier. On a~le titre du journal. La tache s'a~.	T1901
apercevoir	3	P3c	percep.mens Q	déceler, constater	On a~ses raisons, que l'affaire est délicate.	T1400 P3000
apercevoir	04(s)	P1g	ger.mens D/Q	s'aviser de	On s'a~de son erreur, que la vie n'est pas drôle.	P14b0

Le dictionnaire Larousse propose deux articles, *apercevoir* avec trois sens et *s'apercevoir* avec deux sens. Les trois sens d'*apercevoir* correspondent respectivement aux trois premières entrées dans LVF. Le premier sens de *s'apercevoir* correspond de son côté à l'entrée 4 de la vedette *apercevoir* dans LVF. Quant au second sens, il est illustré par un exemple qu'on rencontre presque à l'identique dans les phrases d'illustration de l'entrée *apercevoir* 2. Cela permet de constater deux défaillances, la première dans LVF, car la

<sup>19</sup> La proportion croissante de verbes entre les quatre niveaux est conforme aux attentes, car dans l'acquisition d'une langue, l'activité de RÉFÉRENCE est primaire et celle de PRÉDICTION secondaire : il faut d'abord manier les désignations de choses et de personnes (le rôle typique des noms) avant de pouvoir exprimer des relations entre ces choses et personnes (le rôle typique des verbes).

<sup>20</sup> Cf. [http://www.lexilogos.com/francais\\_langue\\_dictionnaires.htm](http://www.lexilogos.com/francais_langue_dictionnaires.htm)

construction dérivée pronominale (P3000) y est illustrée mais non mentionnée dans le champ 'Constructions' et la seconde dans le Larousse, car *La tache s'aperçoit à peine* illustre l'application de la diathèse pronominale 'récessive' et n'a rien à voir avec le verbe *s'apercevoir*.

### APERCEVOIR

LAROUSSE	LVF
<ul style="list-style-type: none"> <li>Voir quelqu'un, quelque chose que l'éloignement, la petitesse de l'objet, l'obscurité, etc., empêchent de découvrir à première vue, entrevoir un instant : <i>J'ai cru l'apercevoir hier dans le métro.</i></li> </ul>	<b>apercevoir 1</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>Voir quelque chose plus ou moins nettement : <i>L'eau est très claire : on aperçoit le fond de la rivière.</i></li> </ul>	<b>apercevoir 2</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>Découvrir, déceler ce qu'on ne saisissait pas nettement ; comprendre, se rendre compte : <i>On aperçoit les causes de son échec.</i></li> </ul>	<b>apercevoir 3</b>

### S'APERCEVOIR

<ul style="list-style-type: none"> <li>Prendre conscience de quelque chose, s'en rendre compte : <i>Tout le monde s'est aperçu de son anxiété.</i></li> <li>Être vu : <i>La tache s'aperçoit à peine.</i></li> </ul>	<b>apercevoir 4</b>  cf. <b>apercevoir 2</b> (construction P3000 non mentionnée) <sup>21</sup>
--	---

Si ce verbe doit être enseigné au niveau du CP/CE1, seules les entrées *apercevoir* 1-2 méritent d'être présentées. Les entrées 3 et 4 peuvent être renvoyées au niveau du CE2. Les listes EDUSCOL ont été réparties entre niveaux du point de vue de l'acquisition de l'orthographe lexicale, il est donc logique que chaque verbe ne figure qu'à un seul niveau. Mais pour une exploitation syntaxique et sémantique, il est préférable de prévoir une répartition des différents emplois entre niveaux. Ainsi p.ex. pour le verbe *tenir*, également présent dans la liste du CP/CE1, on peut imaginer une progression entre trois niveaux<sup>22</sup> :

CP/CE1	CE2	CM1
<ul style="list-style-type: none"> <li><i>Marie TIENT la laisse du chien.</i></li> <li><i>André TIENT à son goûter.</i></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li><i>Paul TIENT à raconter le film à Annie.</i></li> <li><i>Annie TIENT de sa mère.</i></li> <li><i>Ma promesse TIENT toujours.</i></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li><i>Paul TIENT à ce qu'Annie vienne avec lui.</i></li> <li><i>La vie de l'explorateur a TENU à un fil.</i></li> <li><i>La survie du blessé TIENT du miracle.</i></li> </ul>

## RÉFÉRENCES

Dubois J. / Dubois-Charlier F. (1997a), *Les verbes français*. Paris : Larousse<sup>23</sup>

Dubois J. / Dubois-Charlier F. (1997b), *Synonymie syntaxique et classification des verbes français*. *Langages* 128 :51-71.

Dutoit D. / François J. (2007), CHANGER et ses synonymes majeurs entre syntaxe et sémantique : le classement des *Verbes Français* en perspective. In François J. / Le Pesant D. / Leeman D. (dir. 2007:40-57).

Eshkol, I. / Le Pesant D. (2007), Trois petites études sur les prédicats de communication verbaux et nominaux. In François J. / Le Pesant D. / Leeman D. (dir. 2007 :20-33).

21 P3000 : construction pronominale à sujet 'chose' (3), sans objet (0) ni spécifications complémentaires (00).

22 Une progression analogue est concevable pour l'enseignement du FLE à partir des exigences de chacun des niveaux du CADRE EUROPÉEN COMMUN DE RÉFÉRENCE POUR LES LANGUES (CECRL <http://eduscol.education.fr/cid45678/cadre-europeen-commun-de-reference-ecrl.html>).

23 Sur cette version papier initiale, cf. François, Le Pesant & Leeman (2007).

- François J. (2003), La prédication verbale et les cadres prédicatifs. Louvain : Peeters.
- François J. (2007), *Pour une cartographie de la polysémie verbale*. Louvain : Peeters.
- François J. (2008a), Entre évènements et actions : les schèmes composés de constructions syntaxiques du dictionnaire *Les verbes français* de J. Dubois & F. Dubois-Charlier. *LIDIL* 37:175-189.
- François J. (2008b), Les grammaires de construction : un bâtiment ouvert aux quatre vents. *Cahier du CRISCO* n°26. Université de Caen.
- François J. (2009a), Fléchage synonymique ou analyse componentielle dans l'examen de la polysémie verbale ? *affecter vs. compter*. *PRATIQUES* 141:65-78.
- François J. (2009b), Perte de prédicativité et auxiliarisation en français - Examen intégratif de deux ressources lexicales. In A. Ibrahim (dir.), *Prédicats, prédications et structures prédicatives* (à compléter)
- François J. (2010a), L'attestation des combinaisons lexicales à l'aide de la base de données textuelles FRANTEXT. *Cahier du CRISCO* n°29. Université de Caen.
- François J. (2010b), quand jouer, c'est joeriu de la musique : Repérage contextuel de quatre zones de l'espace sémantique du verbe jouer. In : Z. Richard et al. (dir. 2010), *Aux marges des grammaires : Mélanges en l'honneur de Michèle Noailly*. Rennes ; P.U.R., 143-158.
- François J. (2011a), La polysémie sélectionnelle, source majeure de la pronominalisation essentielle en français. In F. Durand (dir.), *La 'logique' du sens - Autour des propositions de Robert Martin* Recherches Linguistiques 32, Université Paul Verlaine - Metz, pp.199-226
- François J. (2011b), Quelles sont les origines des verbes essentiellement pronominaux du français ? In S. Dessi Schmidt et al. (Hrsgg.), *Rahmen des Sprechens : Beiträge zur Valenztheorie, Varietätenlinguistik, Kreolistik, Kognitiver und Historischer Semantik - Peter Koch zum 60. Geburtstag*. Tübingen : Narr, p.33-42.
- François J. / Gherissi Y. (2012), Pour une linguistique orientée outils : La polysémie du verbe compter et les genres textuels. *Cahier du CRISCO* n°34. Université de Caen.
- François J. / Le Pesant D. / Leeman D. (2007), Présentation de la classification des Verbes français de Jean Dubois et Françoise Dubois-Charlier. In François J. / Le Pesant D. / Leeman D. (2007 :3-19)
- François J. / Le Pesant D. / Leeman D. (dir. 2007), Le classement syntactico-sémantique des verbes français. *Langue Française* 153.
- Hadouche F. / Lapalme G. (2010), Une version électronique du LVF comparée avec d'autres ressources lexicales. In Leeman D. / Sabatier P. (dir. 2010 : 193-220)
- Leeman D. (2010), Description, taxinomie, systémique : un modèle pour les emplois des verbes français. In Leeman D. / Sabatier P. (dir. 2010 :5-29).
- Leeman D. / Sabatier P. (dir. 2010), Empirie, théorie, exploitation : le travail de Jean Dubois sur les verbes français. *Langages* 179-180.
- Sénéchal M. / Willems D. (2007), Classes verbales et régularités polysémiques : le cas des verbes trivalenciels locatifs. In François J. / Le Pesant D. / Leeman D. (dir. 2007:92-110).
- Silberztein M. (2010), La formalisation du dictionnaire LVF avec Nooj et ses applications pour l'analyse automatique de corpus. In Leeman D. / Sabatier P. (dir. 2010 :221-241).